

JUIN 88

MEMOIRE DU
TRAVAIL PERSONNEL DE
FIN D'ETUDES

MARTIN (FRANCK)
ECOLE D'ARCHITECTURE DE MARSEILLE
DIRECTEUR D'ETUDES : M. AMARGIER EDOUARD

ECOLE NATIONALE SUPERIEURE D'ARCHITECTURE DE MARSEILLE
DOCUMENT SOUMIS AU DROIT D'AUTEUR



RESEAU DES
BIBLIOTHEQUES

D0000000999532

Structure tendue
Architecture éphémère
Parc d'attractions
Parc urbain
Archéologie

T 1233
MFN 2645

AMENAGEMENT D' UN PARC :
MUSIQUE , ARCHEOLOGIE , ESPACE VERT .

Ecole d'Architecture de Marseille Luminy
Service de documentation
134 Avenue de Luminy
13283 MARSEILLE Cedex 9 - C.924

ECOLE NATIONALE SUPERIEURE D'ARCHITECTURE DE MARSEILLE
DOCUMENT SOUMIS AU DROIT D'AUTEUR

T1233



Recolte des olives

TOUTE REPRODUCTION MÊME
PARTIELLE EST INTERDITE,
sans autorisation des
propriétaires des droits
LOI DU 11.03.1957

PROPOSITION D' AMENAGEMENT DU PARC DE CIMIE :
SOMMAIRE .

I / PRESENTATION DU PROJET p

- Buts .
- Motivations .

II/ PRESENTATION DU SITE p

- II. I : - Historique .
- Topographie .
- Activités .

II. 2 : LE CONTEXTE ACTUEL

- Economie .
- Administration .
- Politique .

II. 3 : ARCHEOLOGIE ET PROJET ACTUEL

- a - Les problèmes posés .
- b - La réponse pour Cimiez.

III/ EXPLICATION DU PROJET p

III. I: LES JARDINS .

III. 2: L' AMPHITHEATRE .

III. 3: LE PLAN D' ENSEMBLE .

III. 4 : LES STRUCTURES TENDUES .

IV/ CONCLUSION p

I : PRESENTATION DU PROJET .
BUT ET MOTIVATIONS .

Le choix de l'aménagement du parc de Cimiez à Nice, a été fait dans le but d'apporter à un lieu riche d'activités diverses, festivités, visites de musée, concerts, promenades... un support mettant en jeu une architecture de toiles, et câbles souple et à vocation temporaire.

Cette intervention architecturale veut contribuer à l'épanouissement du site par la facilitation de l'organisation des fêtes et spectacles, par la transformation des jardins et la réhabilitation des bâtiments en ruine pour une meilleure utilisation et une mise en scène rendant l'espace plus propice à la vie culturelle et de loisirs.

Outre la réponse à des besoins, la proposition architecturale s'inscrit dans l'optique de la construction de l'image du parc de Cimiez.

Il s'agit là, d'associer au caractère de lieu public, de forum, du site, une image créée par l'architecture du lieu: (mise en relation des différents pôles d'attraction du parc, structures d'accueil, abris, salle de concerts)...

La topographie agencée du site et la morphologie des structures d'accueil sont les bases d'une image visuelle attachée au caractère du lieu aidant à développer sa renommée et l'importance des manifestations qui y sont organisées.

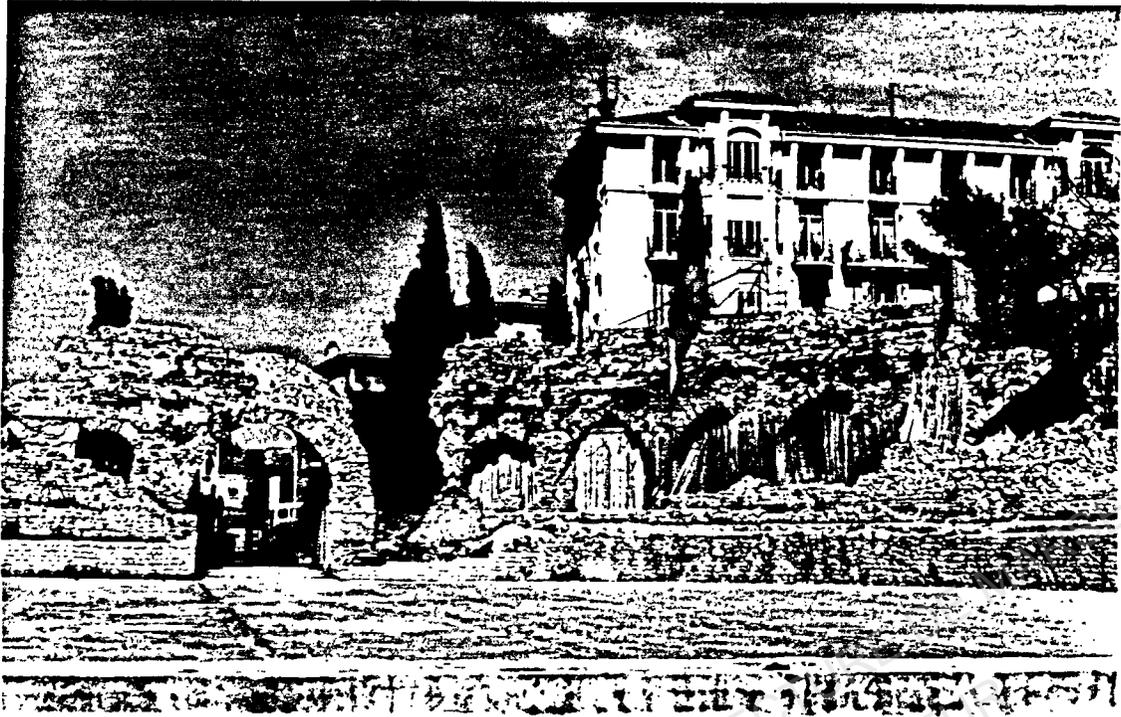
Cette étude d'aménagement du parc de Cimiez est une proposition ne répondant pas à une demande de la municipalité de Nice.

Elle a été cependant réalisée en prenant en compte des contraintes réelles par l'écoute de différents services municipaux s'étant prêtés à une consultation.

Elle est aussi, de fait, plus libre de certaines mesures draconiennes de protection du site.

Le projet est donc une proposition libre, motivée par l'observation d'un site attachant par son festival de musique jazz et ses musées.

Il sera soumis à l'appréciation de la municipalité pour susciter une réaction aux différents problèmes abordés et peut être, entraîner une mise en route d'un long processus d'intervention sur le site étudié...



L'amphithéâtre romain.



Les vestiges. Champ - musée Lapidaine



Les thermes romains . le musée Matisse



Le parc . L'olivaie .



Le monastère de Cimiez.



II : PRESENTATION DU SITE .

I . Historique Topographie Activités

Le parc de Cimiez tient dans la ville de Nice, la place d'un musée conservateur d'un important patrimoine archéologique et végétal:

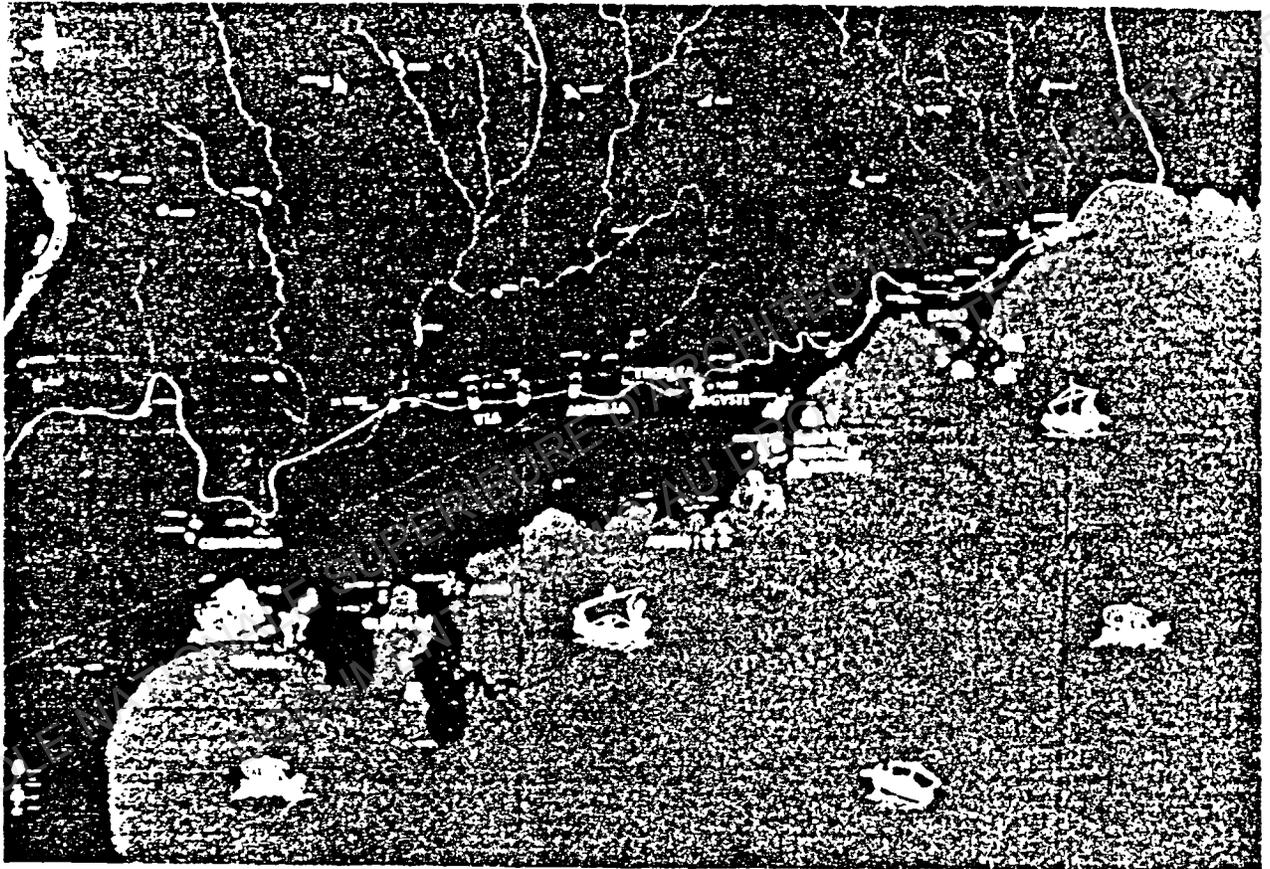
- les ruines romaines que l'on vient y visiter en font un haut site historique, le premier en France en ce qui concerne la superficie des fouilles qui ont permis de mettre à jour les thermes de Cemenelum, capitale de la province des Alpes-Maritimes.

Outres les thermes, le parc englobe l'amphithéâtre du III^e S. dont subsistent quelques gradins et voûtes autour de l'arène elliptique.

Dès le V^e siècle avant J.C, une voie commercante longe la côte de Marseille à Monaco (puis Vintimiglia et Roma) ponctué de comptoirs:

Olbia/Hières, Antipolis/Antibes, Nikaia/Nice.

Au cours des Siècles, les menaces sur les comptoirs rendent peu sûre cette voie littorale, jusqu'au I^{er} S. avant J.C où Auguste, contraint à la soumission à Rome les peuples Albins. (cf le célèbre trophée des conquêtes militaires de la Turbie)



Ceci consacre le rôle de zone de passage privilégié de Cimiez qui devient une ville militaire, ayant mission de contrôler les tribus ligures, longtemps insoumises et de les habituer à la civilisation romaine.

Cimiez est à la croisée de l'artère commerciale "Via Julia Augusta" et des voies de pénétration vers le nord. Elle devient le centre administratif et politique des provinces des Alpes-Maritimes, où les équipements publics de loisirs étaient utilisés.

Deux phases principales d'urbanisation de Cemenelum:

- Ier S.: construction de monuments publics tracé de voies.

- IIè S, IIIè S: création du grand complexe thermal, agrandissement de l'amphithéâtre en pierres, restaurations d'édifices.

- IVè S. déclin, perte du rôle de capitale au profit d'Embrun; fin de l'entretien des bâtiments.

- Vè S. destructions, réutilisations des matériaux des thermes pour l'habitat: la ville descend au bord de mer, Cimiez devient la campagne.

- du XVIIè S au XIXè S. deux grandes familles niçoises sont possesseurs du domaine actuel des thermes et des jardins. Les Gubernatis, et les Garin de Cocconato, dont le parc de Cimiez garde le nom.

Le domaine est une exploitation agricole planté de vignes et d'oliviers.

La "maison des champs", construite au XVIIè S. abrite aujourd'hui le musée matisse; la végétation sur le site des thermes a disparu, à l'exhumation des vestiges romains:

- trois thermes avec piscines, salles chaudes et froides, plus un groupe épiscopal paléochrétien du Vè S. après J.C, baptistère et basilique.

Actuellement le parc de Cimiez, conserve une oliveraie sur sa plus grande partie.

Il est un grand espace vert urbain, très fréquenté pour ses pelouses ombragées, s'étendant de l'amphithéâtre à l'extrême ouest du parc ~~et~~ jusqu'à une butte allongée;

Surplombant le parc, l'ancien oppidum des Védiantiens (peuple ligure) au bas duquel se trouve le jardin des moines et le monastère:

Cet édifice religieux, plusieurs fois détruit et reconstruit a appartenu successivement aux moines Bénédictins et Francis cains.

Il est constitué d'une église et d'un couvent, presbytères, cimetières et jardins actuellement publics, desquels on découvre à l'Est, la chaîne des collines niçoises du Mont Gros au Mont Boron, et au Sud de la ville de Nice, jusqu'à la mer

C'est par tradition, que le parc de Cimiez conserve une vocation de lieu de rencontres:

(fêtes, jeux, bains), qui va de paire de nos jours avec une image culturelle affirmée :

- concerts dans les arènes
- festival de jazz classique dans les jardins
- concert de musique classique dans le cloître du monastère.

- musée matisse

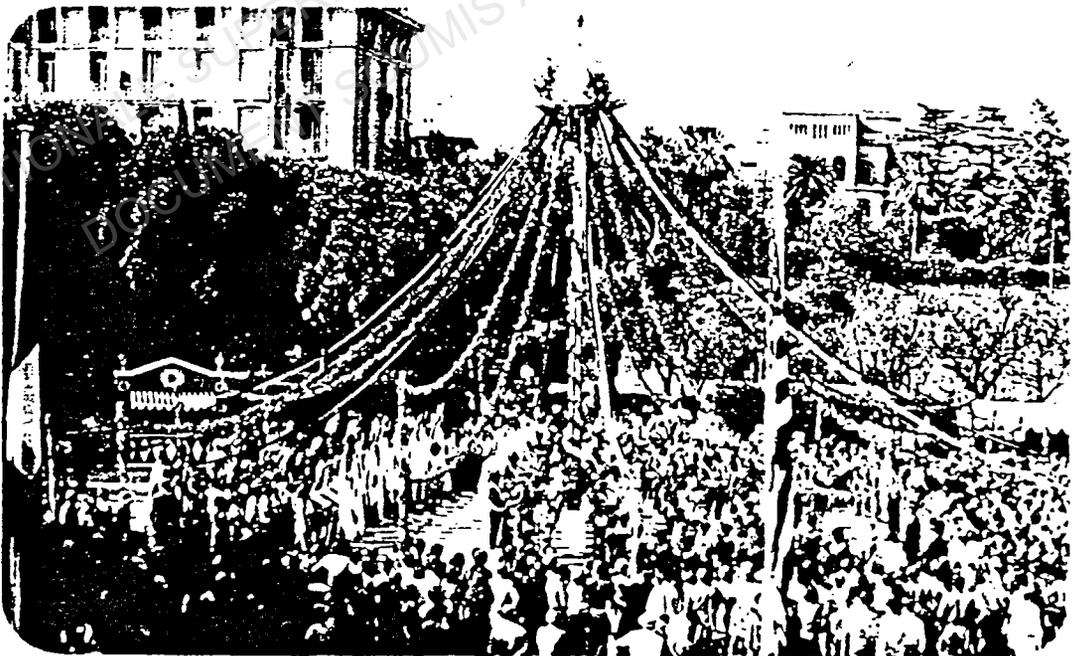
- musée d'archéologie

- musée franciscains

- fêtes traditionnelles:

- Festins des Cougourdons. (calebasse vidée, gravée et peinte).

- Fête des Mais, célébration du printemps; prétexte aux danses folkloriques, farandoles, bals, déjeuners de spécialités niçoises...



II 2 . LE CONTEXTE ACTUEL .

- Économie
- Administration
- Politique

L'ensemble de ces manifestations culturelles, dû à l'initiative de la municipalité, entretien la vie du parc et ses traditions en s'appuyant sur des programmes liés au site, mettant en jeu divers moyens souvent insuffisants et inadéquats, notamment la construction de nouveaux lieux muséologiques, ne prenant à aucun moment en compte le parc, son ensemble :

La contrepartie du manque d'équipements pour l'accueil de manifestations aussi importantes, est la confrontation à certains problèmes urgents.

Ainsi le succès énorme acquis par le festival de jazz sur les bases de scènes improvisées, commerces ambulants, pelouses offertes au public qui créaient " l'atmosphère du festival", devient aujourd'hui les causes de la remise en question.

Les moyens mis en service (estrades, bâches) n'enrayent pas :

- la dégradation des vestiges (arènes), des végétaux (oliviers, cassés sous les grappes de spectateurs, pelouses labourées).

- mauvaises conditions d'écoute et d'accueil pour le public, condition de jeu déplorable pour les musiciens, absence de jeu de lumière, scènes non protégées des intempéries, absence de mise en situation Scène-Public....

Le site des fouilles archéologiques se dote d'un musée consacré à l'archéologie.

Musée fermé, sans ouvertures sur le parc, dont l'unique fonction est d'offrir un abri à quelques pièces archéologiques, bibliothèques et salles diverses, sans prendre en compte le vaste musée-jardin lapidaire, laissé à ses problèmes d'entretien, de mise en valeur...

Le musée matisse rénové pour la mise en valeur de sa collection, ne fera pas participer ses murs au contexte qui l'entoure.

Les programmes révèlent, qu'aucune ambition réelle ne vient donner au parc de Cimiez l'espoir de devenir un lieu urbain, dont les aménagements seraient à la hauteur de l'envergure et de la qualité des activités qui s'y déroulent.

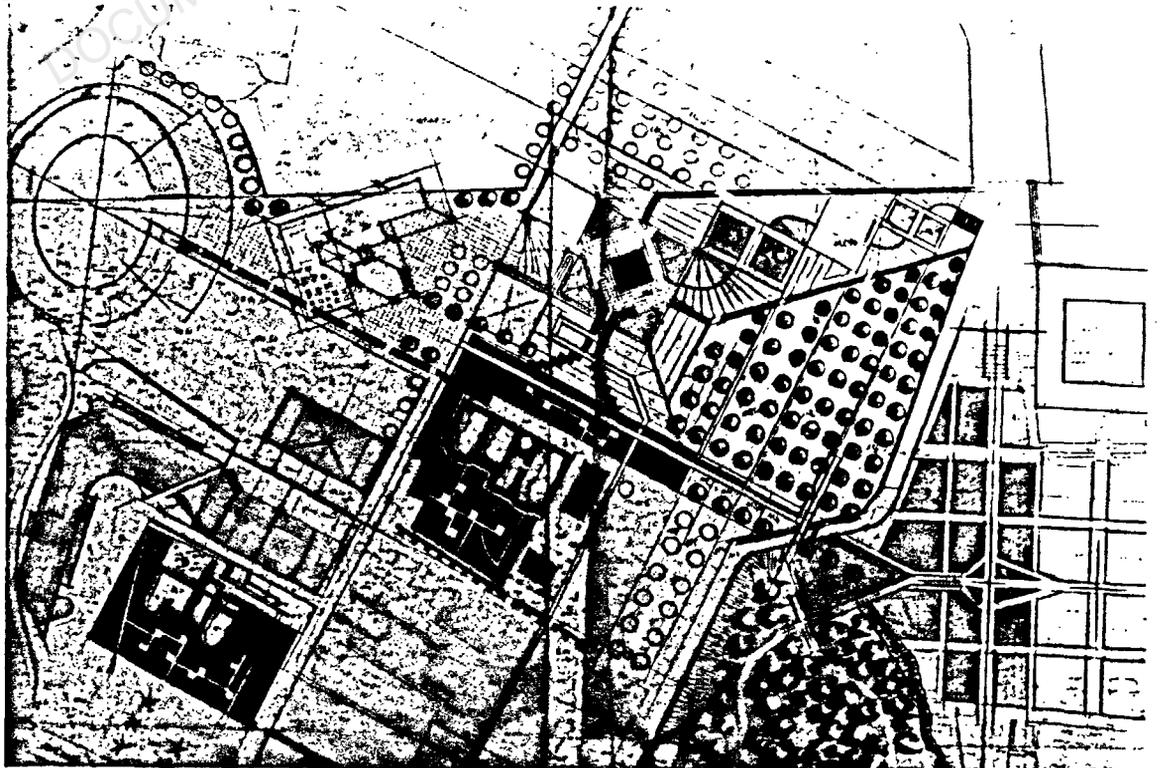
Cette absence d'aménagement globale, confronte le parc de Cimiez à une réalité difficile:

- son incapacité à accueillir les grandes foules indispensables au succès des manifestations culturelles.

- son incapacité à préserver ses richesses naturelles et historiques, qui sont les sources de sa vocation de parc d'animations, de parc de la culture.



esquisses des plan d'ensemble



Ce constat met en cause l'existence même du parc en tant qu'espace vert et lieu de manifestations culturelles. Les nombreuses réserves émises par la direction des espaces verts, responsable du site des jardins, et celles émises par le conservateur des fouilles, dans le sens d'une protection radicale des arènes, (ayant donné lieu à un projet de clôture et fermeture de l'accès des gradins: " la cavéa"), issu de l'Architecte en Chef des Monuments Historiques), peuvent aboutir à compromettre les manifestations de grandes envergures.

Le manque de solutions, interdit l'épanouissement du parc de Cimiez et des activités. Pourtant le retentissement de ses manifestations d'un niveau régional ou international (artistes, musiciens du monde entier, nombreux public international, gagné grâce à la vocation touristique de la région). Le parc de Cimiez, peut se donner les moyens d'assumer un statut de pôle d'attractions pour la ville, à la fois îlot de loisirs, de culture, de tranquillité et moteur de la promotion de l'image de la ville.

Dans ce contexte, les différents services responsables ont une volonté de préservation du site, par isolements successifs et soucis de cloisonnement entre :

- activité culturelle: musique théâtre
- activité de loisirs: jeux, promenades
- activité muséologique: vestiges et peinture.

La séparation effective de ces activités, réfléxe guidée par des nécessités pressantes et des besoins assouvis dans la contadiction, fait ressortir l'impasse prochaine pour le parc de Cimiez.

- pas de développement prévu des activités culturelles menacées de supression pour certaines.

- pas de politique, de mise en valeur ou d'ouverture du parc.

La solution proposée va dans le sens d'un aménagement globale, d'une promenade découverte à travers l'ensemble du site, des fouilles jusqu'au monastère, afin de pourvoir le parc en équipements adéquats, à réaliser sa cohésion, son unité, qui lui fera jouer son rôle de carrefour de la musique, de l'histoire. Elle s'inscrit à la fois dans la recherche du développement des représentations musicales ou théâtrales, d'une ouverture du parc aux citadins comme lieu de promenades, de loisirs et d'un accroissement de l'intérêt porté aux vestiges romains par une mise en valeur dans l'ensemble du parc.

II 3 / ARCHEOLOGIE ET PROJET ACTUEL .

A: les problèmes posés .

Parmi les problèmes rencontrés au cours de l'étude, il en est un qui est en avant, et dont rend compte l'actualité des projets d'architecture (le Louvres, etc...)

L'attitude de notre époque face à une architecture ancienne et plus particulièrement à Cimiez, face aux vestiges Gallo-Romains .

Le travail sur un site dont l'histoire riche et ancienne a sacralisé les vestiges, inspire de fait un respect de l'architecture existante, qu'il est difficile de dépasser sans se poser de questions, avant de proposer une mise en forme contemporaine à des besoins nouveaux.

Cette histoire amène une motivation à tenter de faire co-exister dans les rapports d'harmonie, les ruines d'une architecture du passé avec les aménagements à la technique actuelle .

Malgré la légitimité de ces aménagements, issue de leur fonction même, et du rôle public qu'ils assument, de continuité, de mise en service d'équipements comme des arènes, se posent sur le plan de l'aspect formel des confrontations inévitables de formes, de matériaux qui suscitent des débats passionnés qui insidieusement ébranlent les bases même de la coexistence entre les vestiges sacralisés et les aménagements contemporains.

Un regard sur l'histoire de ces mêmes vestiges, peut arriver à cette désacralisation sans laquelle il est bien difficile de réhabiter tout bâtiment, issu d'un passé lointain :

... de la décadence, l'œuvre avec son caractère de monument ...

Ainsi l'histoire, comme la décrit Pierre Gros dans archéologie et projet urbain, fait apparaître une ville comme un organisme vivant, qui au gré de ses phases de repli, ou de développement, abandonne, absorbe, transforme, ou détruit les bâtiments que lui ont légués les générations antérieures: Un édifice public ou privé, n'est vivant que durant la période où il répond aux fonctions pour lesquelles il a été conçu. Dès que cessent d'être réunies les conditions politico économiques, religieuses ou culturelles qui ont permis ou suscité sa naissance, il court le risque de perdre sa raison d'être. S'il n'est pas détruit du fait de vicissitudes historiques ou par la volonté des particuliers ou des édiles, soucieux de récupérer l'espace qu'il occupe et les matériaux qui le composent, il devient très vite un objet mal compris, ou mal utilisé, jugé encombrant par la communauté . Hormis certains cas exceptionnels, l'évolution naturelle d'une ville, entraîne la disparition périodique des monuments qui ne correspondent plus à ses besoins immédiats, et à la réaction normale de l'opinion, devant les rares témoins qui échappent au naufrage, a longtemps été l'indifférence.

Face à cet état de fait, la conservation des vestiges s'est faite en transformant ceux-ci en musée. Mais une véritable sauvegarde des bâtiments parvenus jusqu'à notre époque peut se faire, grâce à la réhabilitation qui redonne une arme à un bâtiment mort, lui conférant des fonctions nouvelles, réalisant ainsi sa nouvelle intégration à la ville, tout en lui laissant son rôle de témoin d'une autre époque.

Les grands monuments de la période romaine, ne doivent le plus souvent leur survie qu'à un détournement fortuit de fonction.

" Une réhabilitation", qui tout en leur faisant subir des mutilations leur ont permis de traverser les siècles; (temples transformés en église, amphithéâtre en bastion fortifié , arcs et portes intégrés à des murailles, des édifices. L'édifice isolé, et non récupérable, a toujours été et jusqu'à une date récente, menacé de destruction totale. Car l'intérêt porté aux monuments anciens, dans la ligne d'un souci d'identité culturelle n'est entré dans les mentalités des responsables et du public que récemment.

La leçon de l'histoire doit dicter une attitude responsable face aux vestiges.

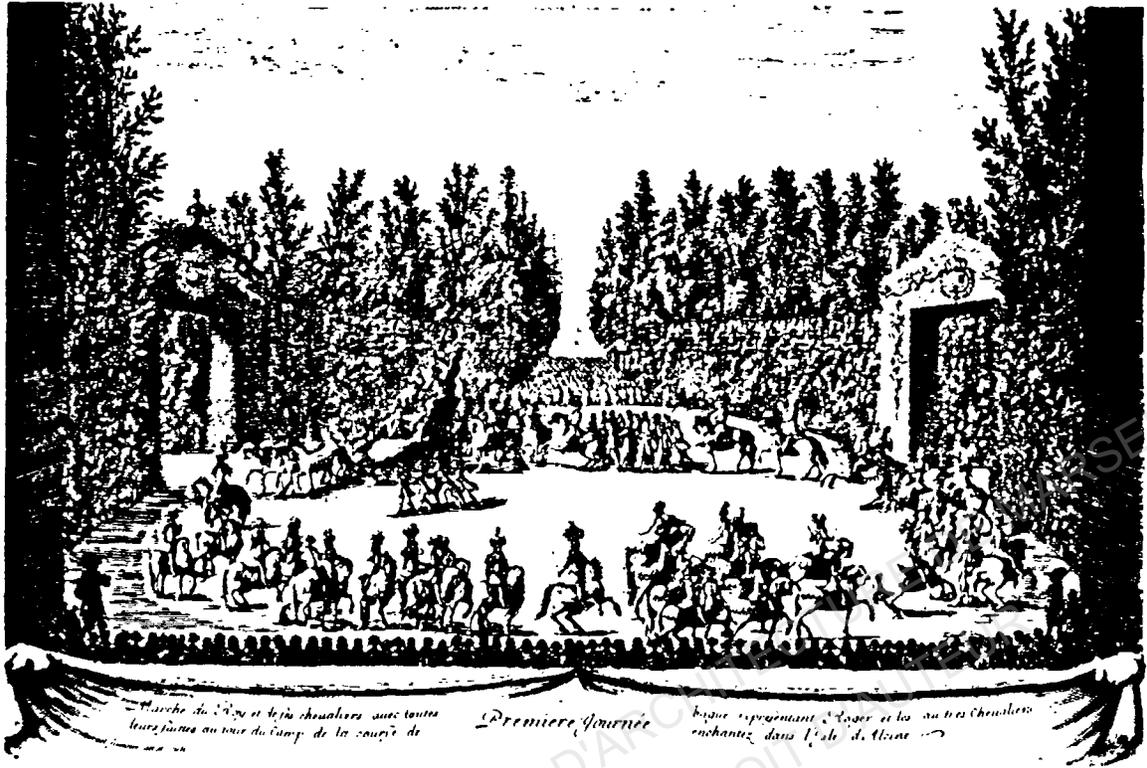
L'aménageur ne doit pas se contenter de protéger les vestiges cela sous un statut de protection, les mettant à l'abri de l'urbanisation.

Il faut au contraire réintégrer à cette vie urbaine, les vestiges en leur faisant jouer un rôle actif par la réhabilitation, qui seule est capable de les sauver à long terme, de la disparition; car le financement du statut de protection d'un édifice romain, ne pourra durer 17 ou 20 siècles, sans que celui-ci, s'autofinance en participant aux activités de la société actuelle, sans remplir certaines fonctions autre que muséologique.

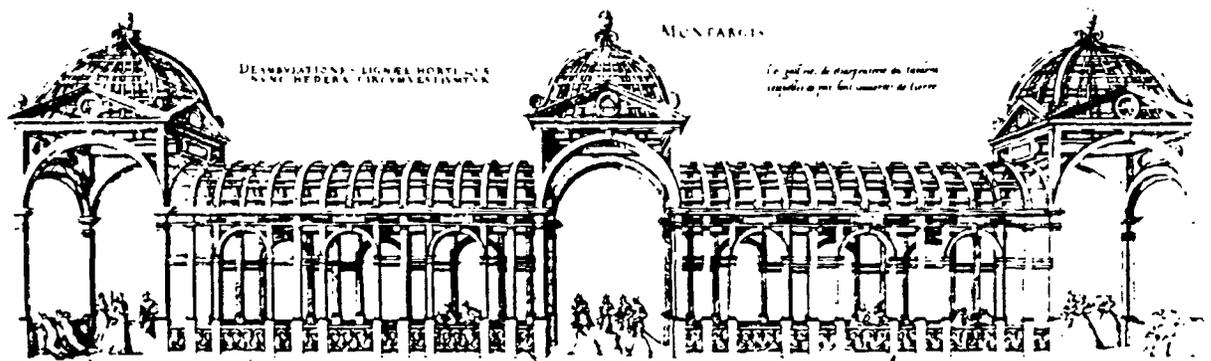
II 3 . B : La réponse pour Cimiez .

Ainsi, la proposition d'aménagement du parc de Cimiez adhère à cette ligne de conduite, notamment en ce qui concerne la réhabilitation des vestiges de l'amphithéâtre romain, transformé en une seule salle de spectacles, couverte, venant à offrir à Nice, un lieu fonctionnel, chargé d'une âme tout à fait propice à des spectacles de variétés musicales, qui serait utilisé à la place du chapiteau "du théâtre de verdure" trop petit, dénué de tout caractère, et de ce fait, peu enclin à procurer l'émotion du spectacle par la lière mise en scène, qu'est celle de l'architecture d'une salle de spectacles.

Ainsi légitimée dans le principe de sa création, cette salle de spectacle ainsi que tous les autres aménagements liés au site et touchant aux vestiges Gallo-Romains, cherche la légitimité de ~~sa~~^{sa} forme dans la recherche d'une expression plastique de matériaux et techniques contemporaines. Le respect du site et sa mise en valeur à l'aide de ces mêmes techniques étant le souci majeur de l'intervention dans le cadre historique et végétal de Cimiez.



69



III : EXPLICATION DU PROJET .

A : les jardins .

L' histoire des jardins met en exergue l' apogée de ce que fut l' art de leur conception : Le jardin symbole, expression du pouvoir absolu, comme à Versailles .

Tout au long de son développement, l' art des jardins fut influencé de façon très forte par l' architecture, et aussi par le théâtre, la botanique, la musique, la perspective, la sculpture ...

Architectes, sculpteurs, artistes étaient unis vers un même but dans la conception des jardins ;

Célébrer une fête, en plein air, qui rende hommage à la puissance, à la gloire, à la divinité, au rêve.

Le théâtre et le jardin, comme l' analyse William Howard Adams, ont en commun la notion d' art visuel .

Décorateurs de théâtre et de jardins puisaient aux mêmes sources d' inspiration:

Légendes, croyances religieuses, allégories, histoire nationale.

Les lois de la perspective découvertes, des concepts spatiaux révolutionnaires (illustrant l' Humanisme, les Mathématiques) unifièrent l' art du jardin et du théâtre .

Ainsi de façon réciproque, on pouvait trouver aux services des jeux de scène théâtraux; Tous les éléments des jardins mis en perspective d' arrière-scène (Grottes, fontaines , bosquets, temples, pavillons ...), et au service des jardins : Les scènes de théâtre en perspective entrant dans la composition du jardin, comme des esplanades ponctuantes la perspective centrale où végétation et fresques peintes venaient encadrer la mise en scène .

Ainsi à la renaissance, apparurent les théâtres-jardins ; Ces esplanades destinées au divertissement, où le jardin servait de scène, et les décors naturels faisaient partie du spectacle .

Plus tard au XVII^e siècle, les jardins allaient comporter des théâtres permanents .(Le Nôtre inclut un théâtre en plein air dans les plans du jardin des Tuileries .

Le jardin était l' emplacement de choix pour les fêtes pastorales, les mascarades et toutes les mises en scène .

Les jeux perspectifs affirmaient l' illusion du décor et de la fête : Tantôt perspective ouverte, au delà des canaux et des forêts,

tantôt perspective convergente fuyant sur le point axial du chateau

tantôt perspective fermée grâce à des décors amovibles, escamotés dans les jardins agrémentés de feux d' artifices et effets d' illumination ;

Le jardin tout entier faisait partie de l' expérience théâtrale, par un large usage des perspectives naturelles et artificielles, exploitant les possibilités de l' espace environnant .

Le théâtre continua d' influencer fortement le Jardin français jusqu' à la fin du XVIII^e siècle .

Lieu festif par excellence , le Jardin conserva toujours le reflet d' un certain art de vivre, et reste aujourd' hui une forme d' expression sociale :

- Promenades quotidiennes dans les parcs royaux
- Sorties à la campagne
- Rituel de la chasse

- Curiosité pour l' étude scientifique de la nature .

- Culture du Jardin . Expression sociale d' une société de poètes, romanciers, nobles, bourgeois, diffusant une idées des plaisirs de la nature .

Le parc de Cimiez n' offre à priori aucune des caractéristiques d' un jardin à la française conçu pour la mise en valeur d' un palais auquel il est rattaché .

Il semble toutefois issu d' une certaine tradition, comme décrite ci-dessus, dans son caractère de lieu de la fête :

- Fêtes traditionnelles locales donnant lieu à des célébrations annuelles très ancrées dans les moeurs et auxquelles une forte population participe .

- Festivals de musique plus récents et moins traditionnels qui cependant contribuent à renforcer l' image de la fête pastorale célébrée à Cimiez .

C' est pourquoi il semble naturel dans une proposition d' aménagement de ce parc, d' aller dans le sens de cette tradition et mettre les moyens architecturaux (découpe topographique, jeux d' eau, définition des aires spécifiques à la végétation, au théâtre, à la découverte muséologique, création des toits et abris dans le parc) au service de l' idée de la Fête avant celle de l' îlot végétal en survie au milieu de la ville .

Dans cette recherche de la tradition qui, seule, est capable de faire vivre le parc et lui apporter les crédits de son entretien, de sa sauvegarde, plusieurs options sont à prendre, pour donner au parc, malgré sa dimension modeste toute son ampleur et la cohésion de ses équipements nécessaire au bon accueil des activités qui y sont mis en scène .

- Mise en valeur des pôles d'attraction du parc.
- Définition de leur mise en relation spatiale.
- Création du parcours-promenade du parc.
- Définition des aires de la représentation, aires des festivités.
- Création des toîts, espaces couverts pour les différentes activités.

B/ - L' Amphithéâtre romain - Les Arènes:

Il constitue le pôle Ouest du parc, noyé dans une végétation , dont les racines s'enchevêtrent sous ses fondations L'Amphithéâtre elliptique, est actuellement quasiment absent du parc de Cimiez.

Il semble ne pas participer à l'ensemble du site, tant les accès sont tournés vers l'extérieur du parc.

Les murs de fondations de la Cavéa autour de l'ellipse centrale ne demandent pourtant qu'à rayonner sur le parc et s'ouvrir sur le site de Cimiez.

- A l'opposé de l'amphithéâtre, le monastère de Cimiez et son église constitue le pôle Est, en position dominante, il surplombe l'ensemble du parc par un dénivelé brusque de 5 mètres, relié par un escalier excentré, caché par une végétation haute (cyprés); le monastère ne constitue pas, avec les arènes la bipolarisation indispensable au parc pour que se jouent les jeux perspectifs.

La première intervention consiste en la création d'une perspective ascendante vers le monastère (mouvement de terrain et accentuation des lignes de forces de la perspective convergente par les cyprés, qui traditionnellement jouent ce rôle de surlignage des mouvements d'un site dans tous les paysages méditerranéens).

III . C/ le plan d' ensemble .

A partir de l'amphithéâtre, une place minérale trapézoïdale, dont l'angle des côtés s'ouvrent sur le parc et la perspective du monastère vient donner aux arènes le dégagement nécessaire à son rayonnement sur le site, à sa mise en valeur.

Ainsi relié, entre les pôles Est-Ouest, peuvent s'établir des échos perspectifs traversant le parc d'un bout à l'autre amenant le mouvement visuel indispensable à la vie du site, nécessaire à une compréhension de toute l'ampleur du lieu par le visiteur.

Le pôle Sud du parc est constitué par le champ lapidaire des vestiges Gallo-Romains. Séparé du parc, administrativement (appartenant à la conservation des fouilles et non pas à la direction des espaces verts) et topographiquement (brusque dénivelé de 5 mètres), ce vaste espace nécessite d'être désenclavé, pour participer à une unité du site. C'est le but de quelques mouvements de terrains qui crée une lente ascension du parcours de visite, vers une esplanade, théâtre à partir de laquelle s'ouvre à nouveau la perspective ascendante vers le monastère.

Le parc de Cimiez fonctionne ainsi sur ses 3 pôles, mis en relation, entre lesquels se développent les aménagements de fêtes de visites, et de musées.

Le plan d'ensemble revet un caractère géométrisé, utilisant l'angle droit, les trapèzes, et laissant peu de place à une végétation à l'état naturel et aux courbes. Cette géométrie ayant l'aspect d'une certaine rigueur est un prolongement de la trame orthogonale romaine que l'on distingue dans les vestiges, et dont les Cardo et Decumanus semblent le fondement de la maxime de Le Corbusier.

" La géométrie est le langage de l'homme ". La géométrie est un outil puissant, au service de l'aménageur, du réalisateur qui permet en travaillant sur des bases de bâtiments anciens, de perpétuer un certain esprit dont le site est encore emprunt.

L'Olivier, arbre symbole méditerranéen semble s'accomoder fort mal du hasard des plantations. Le recueil des olives semble nécessiter dans son organisation même une plantation ordonnée.

Ainsi cet ordonancement orthogonal traditionnel, où la géométrie n'est pas au service de l'expression de la grandeur d'un pouvoir, paraît cependant conférer aux olivaias très géométrisées un caractère puissant où chaque olivier devient une sculpture dont les noeuds tortueux s'épanouissent avec d'autant plus de force qu'ils sont totalement assujetis à une trame rigoureuse.

Rythmer, ponctuer, animer l'espace, tel est le rôle de l'olivier .

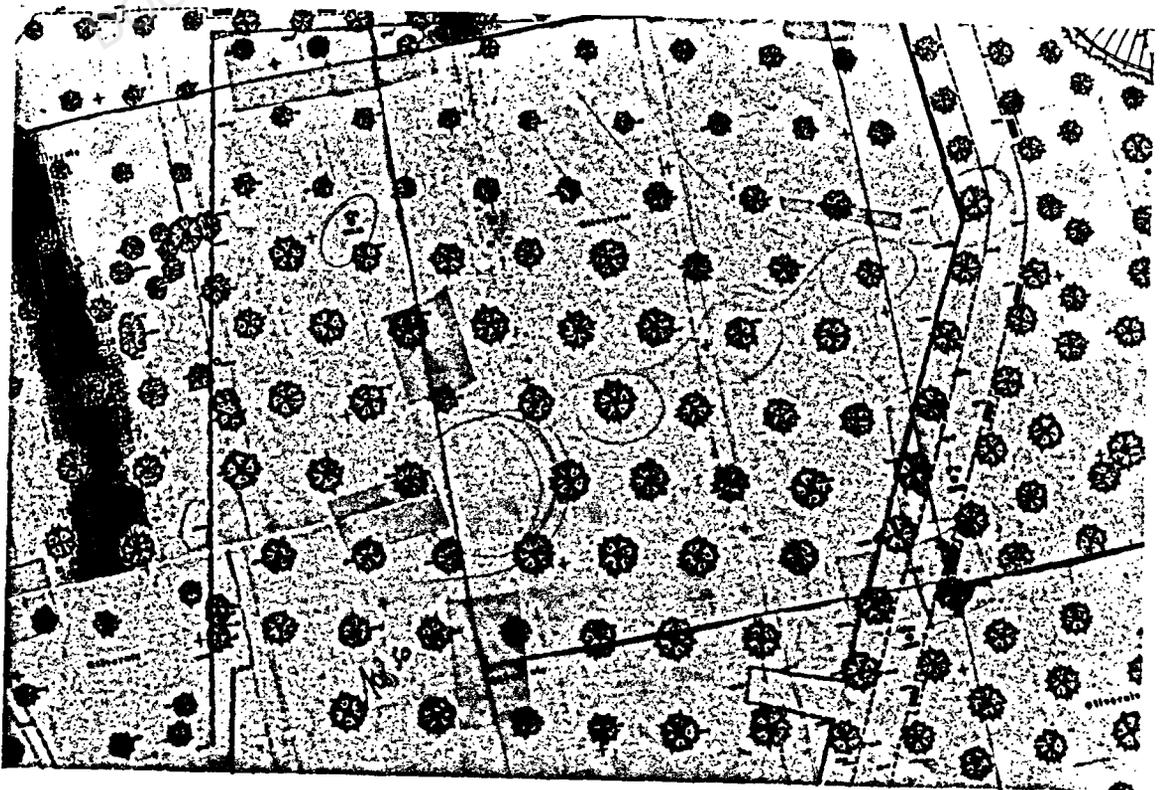
L'idée soutendant l'ensemble des aménagements pour le parc de Cimiez est de développer, à l'échelle du parc un parcours ponctué des différentes activités temporaires ou permanentes. Ce parcours de découverte du site de Cimiez cheminera à travers la végétation, les vestiges, les musées, les scènes ou esplanades théâtrales, les jeux pour enfants, les boutiques...

Le souci majeur est d'accroître l'attrait du parc tout en assurant le respect du site, au sens de sa protection, au sens du développement de son identité notamment culturelle. Ainsi les aménagements architecturaux proposent la rationalisation de sa fréquentation et de la façon plutôt anarchique actuelle de "consommer" le lieu.

Ils tentent de réaliser l'indispensable préservation des richesses du site qui sont la base de toute ouverture sur l'extérieur, de tout défi du parc pour devenir le pôle de culture qu'il veut être.



L'olivien
L'olivaie



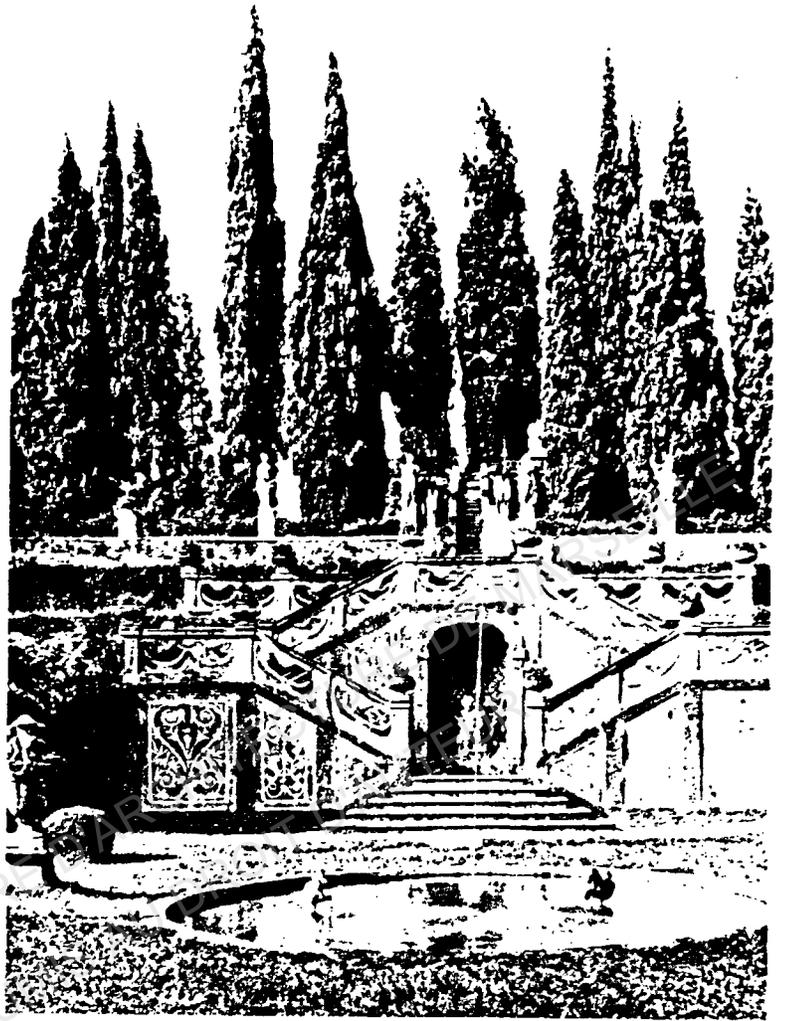
Le long de la promenade entre les trois pôles du parc de Cimiez, ponctuent le parcours:

- aires de festivités,
aires de représentations théâtrales, musée Matisse, musée d'archéologie.

Au gré de ces points d'intérêts, la matérialisation du fil conducteur de la découverte du site se fait à l'aide d'une structure continue de toiles et de câbles, reliant ces divers points d'attraction du parc, et guidant le cheminement du public au rythme du jeu des structures. Assurant des abris, concentrant l'attention vers des points particuliers, localisant des champs de vision sur le paysage, les structures se développent comme une succession de crêtes tendues sur l'horizon, réalisant tour à tour un toit, une enveloppe autour d'une scène propice à la concentration vers le jeu des acteurs.

Guidant la conception de ces structures d'accueil des fêtes, festivals, et visites archéologiques, l'idée de réaliser une mise en scène du spectacle, de lui donner une dimension visuelle par l'aménagement d'espaces et de volumes couverts, est développée.

Une réponse architecturale jouant sur les emplacements des scènes sur le site, sur les rapports créés des scènes et du public, sur les lignes courbes d'un toit de toile convergeant vers une scène et divergeant vers l'espace plus ample des spectateurs, va apporter au spectacle cette dimension indispensable à un état de "communion" sans lequel la magie du spectacle ne joue pas. Il n'y a nul besoin de jeux de lumières criards, de sonorisation hypertrophiée et d'autres artifices de décor: seule la nécessité d'une mise en scène du spectacle doit être pris en compte pour aboutir à cette magie de la scène.



L'architecture prend dans ces considérations sa dimension par rapport à l'art du décor.

La musique quelle que soit ses inspirations, son époque, ses auteurs, est un spectacle visuel autant qu'auditif. Les musiciens, comme les auteurs du théâtre ont besoin d'une mise en situation pour que le public appréhende parfaitement le dialogue du musicien et son instrument, les mouvements de danse etc...

Cette mise en scène de la musique est le rôle de l'architecture y compris pour des aménagements de plein air, comme à Cimiez, où l'architecture met en jeu des techniques légères par vocation temporaire.

Dans tous les théâtres, opéras et salle de concerts, les volumes des salles concurent à la dramatisation de la scène pour que soit perçu avec acuité le spectacle.

L'ensemble des structures d'accueil fait appel aux toiles tendues, aux structures tridimensionnelles et aux câbles.

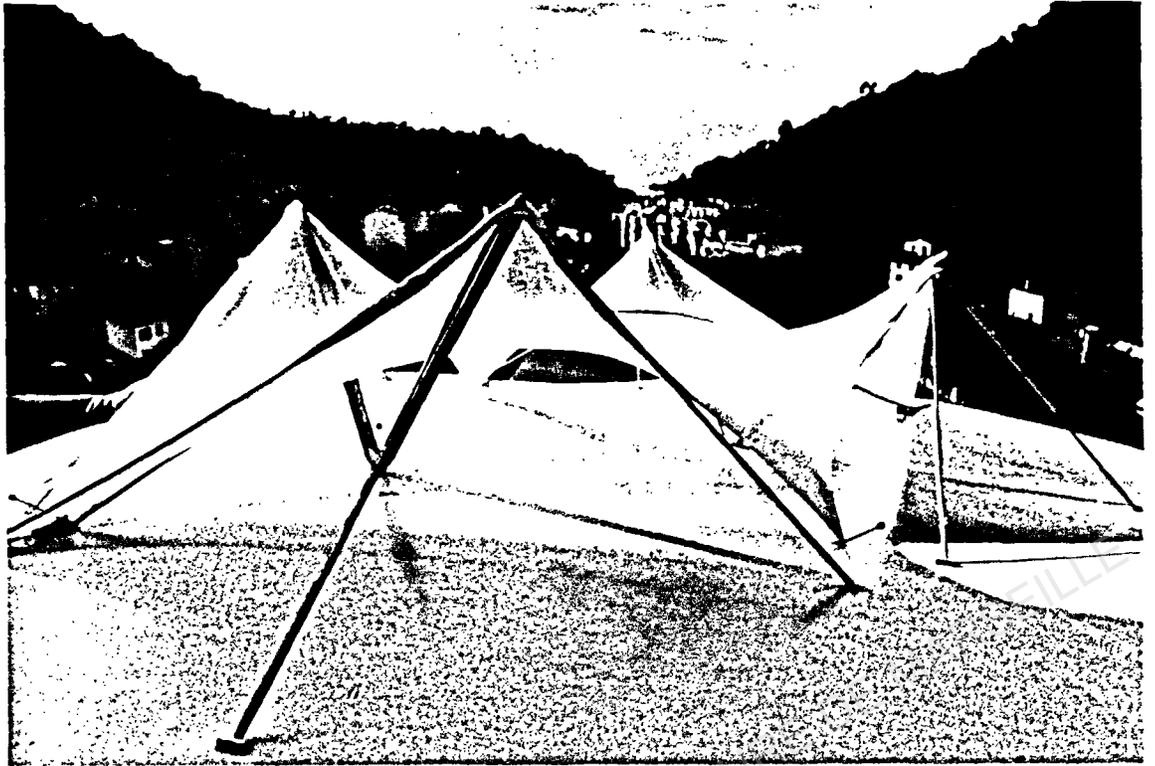
Sur la base d'un module pouvant se combiner avec d'autres de façon différente, cette architecture souple prend selon les besoins et exigences du lieu des formes différentes. Ces structures dont le registre formel appartient aux courbes tendues ou voutes et aux PH, s'inscrit dans la volonté d'intégrer au site par un jeu de lignes et de volumes des points d'activité annoncés, suggérés, ou estompés au profit d'une perspective plus large.

Les formes courbes, dynamiques légères, épures tentent de réaliser l'amalgame du lieu à la fois végétal et historique avec des structures issues des techniques contemporaines.

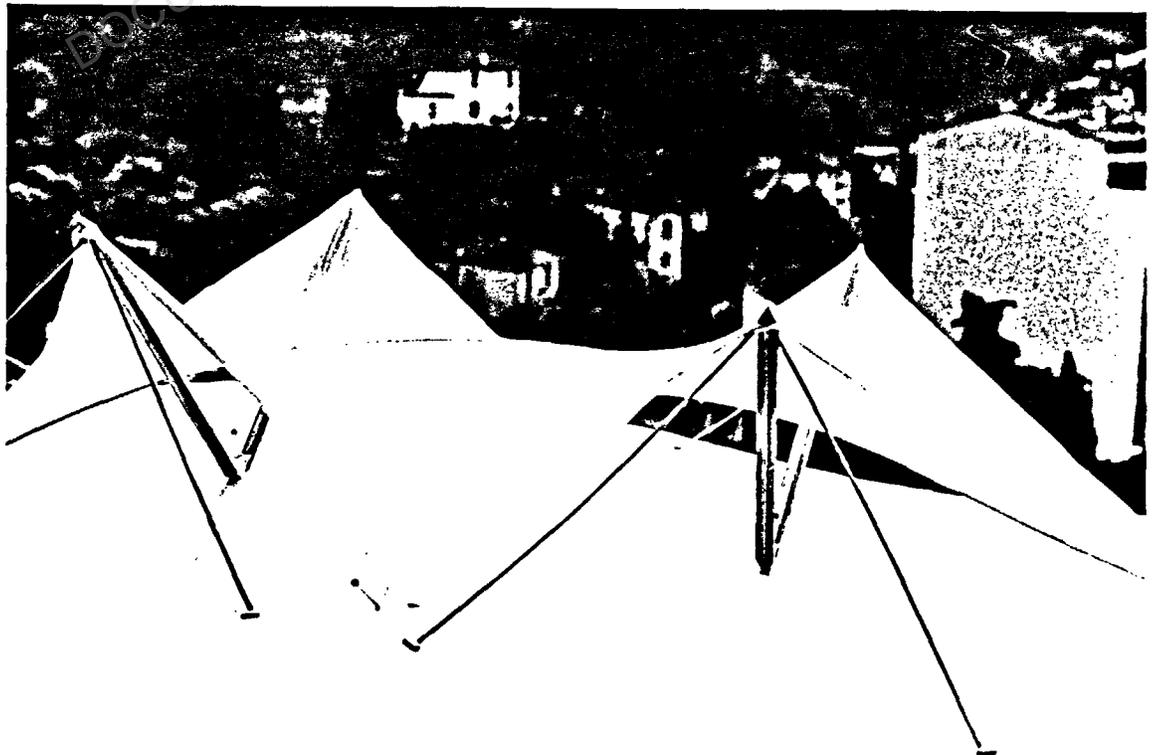
Le langage géométrique qu'elles définissent tente de créer une adhésion de l'aménagement à son contexte spatial.

Outre la recherche d'une expression plastique qui peut être issue d'une mode (comme l'était à son époque l'architecte de bois des abris de jardin recréant des palais ouverts au vent), ces structures textiles tendues recherchent leur pertinence dans des notions telles que:

- la mise en oeuvre temporaire
- la facilité de mise en oeuvre et la composition en matériaux légers, peu encombrants, stockables aisément.
- la notion de démontage et transformation en fonction des capacités d'accueil.
- la notion de module, les structures étant modulables au gré des configurations spatiales.
- la notion de mobilité et adaptabilité à la topographie du lieu.
- la protection des matériels, (contre les forts orages, le soleil, et les dégradations dues à une mauvaise mise en relation scène-public), des artistes, du public, des services et de la végétation. Confort du jeu des artistes confort d'écoute du public.



*esquisses des structures
tendues*



III C/ les structures tendues .

Les techniques de volumes couverts à l'aide de bâches textiles ,remontent aux époques les plus reculées. Depuis l'habitat nomade sous tous les climats, les lieux et les époques, depuis les tentes des saltimbanques d'Asie et jusqu' aux "dais" contemporains dont la technique semble défier les lois d' équilibre, il y a eu sans cesse progression et évolution des structures flexibles et des matériaux utilisés :

- Peaux de bêtes pour les premières tentes d' habitation précaires des peuples migrants .
- Panneaux en vannerie
- Tissus de lin, laine, coton, taffetas
- Aujourd' hui, toiles enduites de matière synthétique .

Les constructeurs de ces architectures provisoires ont su adapter les formes et les dimensions de leurs abris à la résistance de leur matériaux. Ils ont su s' accomoder d' une durabilité commandée par la résistance à la tempête et au pliage mécanique répété

Grace aux matériaux synthétiques, le développement des structures textiles a pu se faire dans le sens de la sureté . le polyester, étape dans le développement des matières textiles apporter la aideur relative indispensable à l' élasticité nécessaire de la toile .

En association avec des structures acier légères,(mats cables ...) une gamme de volume et de formes très étendue est réalisable , intégrant des notions comme ;

- La mobilité dépendant du faible poids et de l' encombrement réduit de la structure démontée .
- L' adaptabilité (modification de tout ou partie de des " toits" réalisés

- La pérennité acquise grâce aux progrès des matériaux textiles synthétiques .

- Confort d' utilisation (facilité de montage, de mise en oeuvre, espace couverts prenant la lumière naturelle grâce aux toiles translucides .

Les besoins des sociétés ont évolué pour être couverts aujourd'hui par une architecture textile qui se commercialise de plus en plus .

Elle répond en effet de manière pertinente aux besoins de mobilité des espaces à couvrir (théâtre itinérant, foire, équipements temporaires pour manifestations diverses, sport culture,). L' architecture textile garde, en ce sens un privilège face aux autres matériaux et leur technologie propre: celui de la parfaite adéquation aux fonctions de réalisation d' espaces couverts temporaires .

Grâce aux recherches scientifiques sur les produits de base (métaux, synthétiques .), la technologie de la toile tendue tend vers une qualité de résistance mécanique garantissant une sécurité pour l' ouvrage . Ainsi les tissus incombustibles "permanents" ont permis le classement des structures tendues et gonflables en tant que constructions permanentes dans l' esprit de la législation .

Les tissus mis au point (notamment grâce aux recherches nord-américaines débutant dans les années quarantes) allient la souplesse, les grandes propriétés mécaniques, la modicité du coût , les qualités esthétiques et de confort d' habitabilité grâce à la translucidité , l' autolavabilité .

Les éléments de structure mis en jeu pour le parc de Cimiez sont une association de toiles et structures métalliques tridimensionnelles.

Par soucis de facilité de mise en oeuvre , de simplification de la technologie, toiles et structures métalliques sont complètement dissociées ,ne créant aucun point particulier où la toile serait percée par la structure. interrompue dans ses courbes et son développement .

La structure métallique porteuse joue le rôle de tenseur de la toile sur laquelle elle agit soit de manière à la suspendre , soit de manière à l' étirer par les câbles de bordure .

La structure dont le module de base est constitué de deux mats en V ,montés sur rotule, est conçue " articulée " de manière à rendre l' ensemble souple et "flottant" , capable d' absorber par son élasticité toutes les contraintes auxquelles il est soumis .

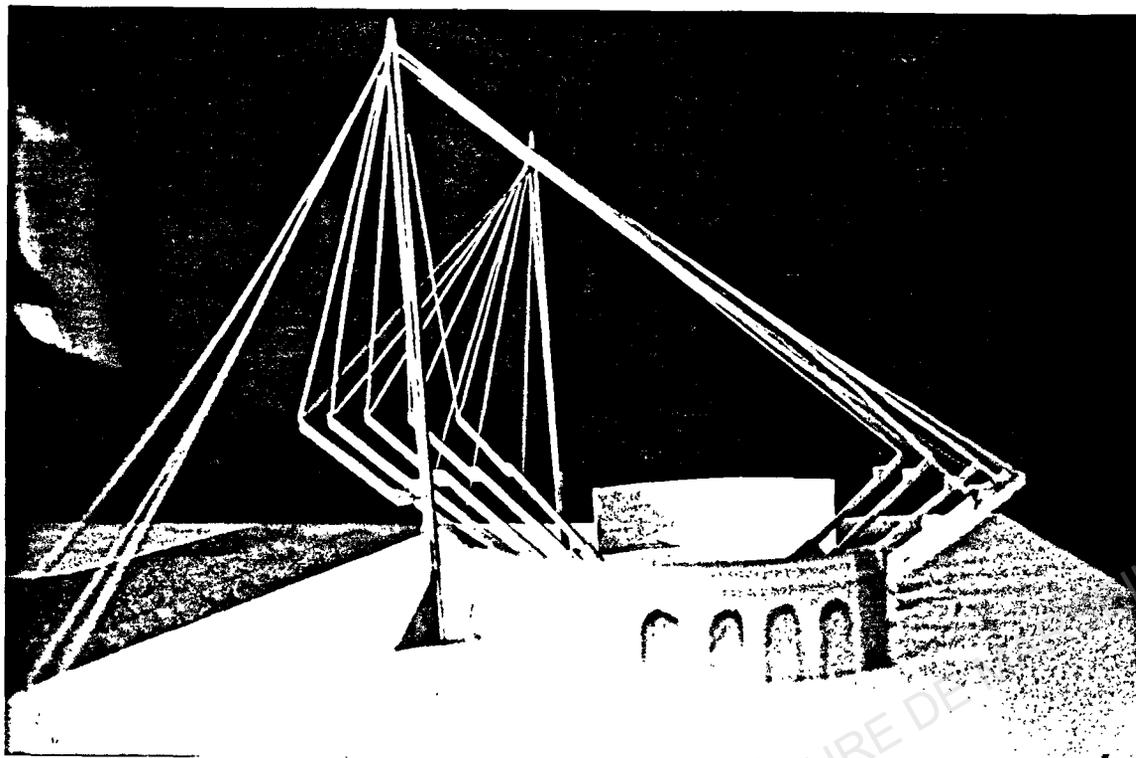
La toile est en partie armée de câbles . Elle contient en effet des ourlets à l' intérieur desquels filent des "ralingues" (câbles de renfort) qui ont 2 fonctions :

- Répartir les efforts de tension de la toile sur une surface plus importante et réaliser des points d' accrochage robuste sur la structure métallique et les ancrages au sol .

- Décrire des formes courbes inversées aux formes courantes de la toile infléchie par la gravité .(forme de chaîne: te suspendues) .

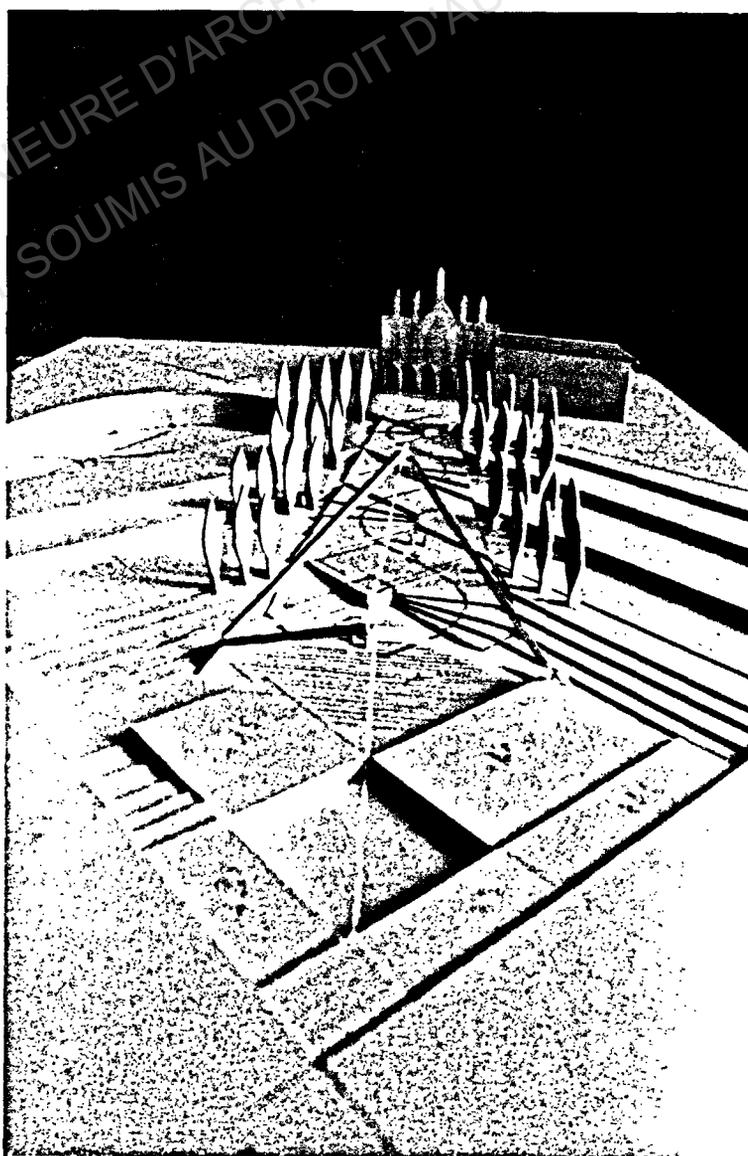
La mise en forme de la toile s' effectue par suspenste des câbles de renfort constituant des lignes génératrices fixes à partir desquelles la toile est tendue .

Des anneaux au bout des câblesde suspenste, et des plaques boulonnées prennent les ourlets en sandwich . Ainsi les sollicitations ne font apparaitre de points durs qui provoquent les ruptures et les déchirures .

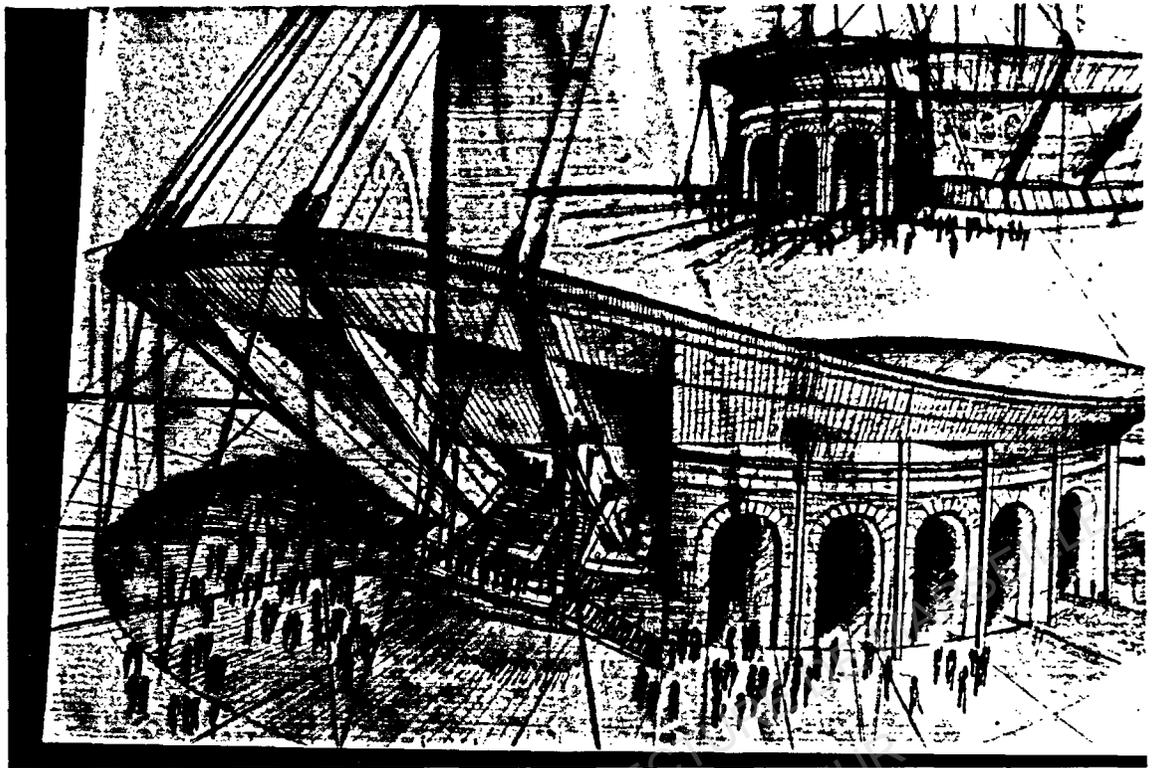


Structure des Anènes.

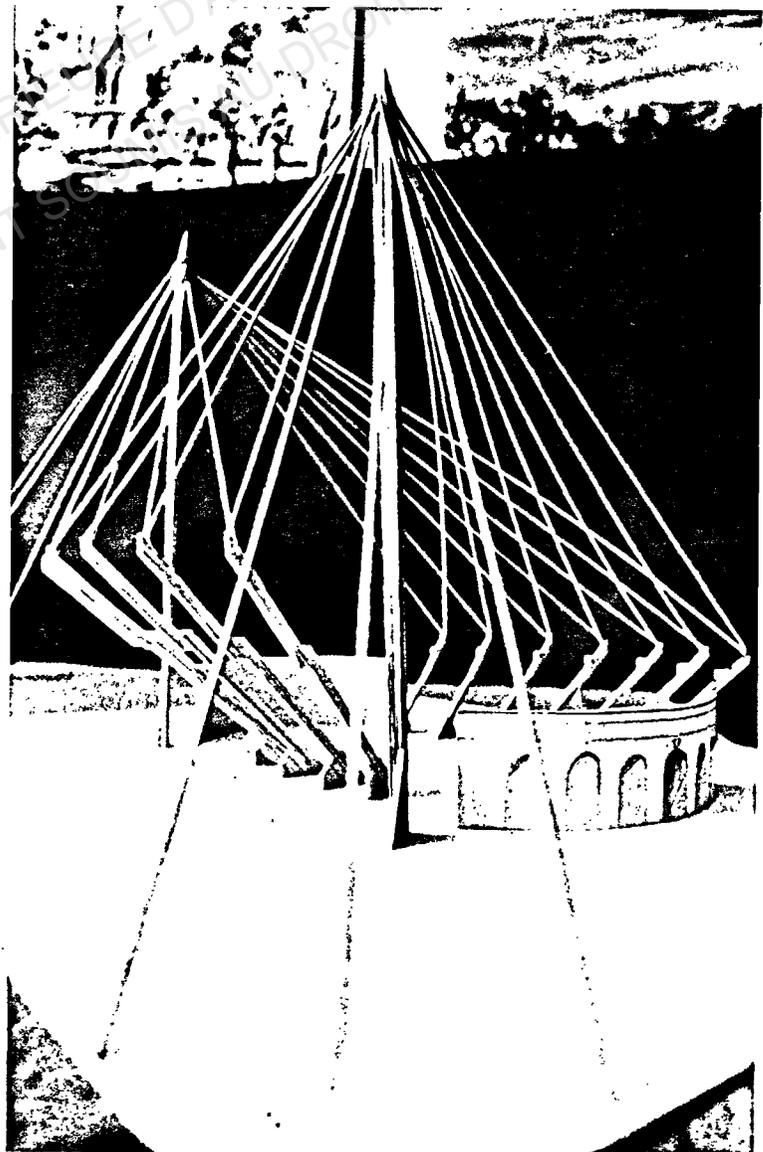
maquettes d'étude



perspective ascen-
dante vers le monastère.



esquisse des Arènes. Salle de concert.



Le système des mâts en V, permet, selon les configurations spatiales de libérer totalement l' espace couvert de points d' appui .

La réhabilitation de l'amphithéâtre romain met en jeu des poutres articulées en bois et métal et fait appel à la technologie des gonflables (structure à coussins) pour la couverture .

L' aménagement consiste en une reconstitution de ce lieu de spectacle à l' aide de techniques contemporaines : Recréation des gradins (loges, scène) et couverture amovible.

Les arènes constituent un point de l' aménagement global du parc qui revêt un caractère permanent justifié par la nécessité à Nice d' une salle de concert fonctionnant toute l' année et offrant des conditions de confort . Cependant, cette utilisation en continu de la salle va de pair avec la conception d' une structure démontable par soucis de respecter les vestiges romains . Ce souci élimine à priori toute architecture laissant une empreinte indélébile sur le site et luttant par ce fait avec l' ouvrage antique qui doit rester l' intacte témoignage d' une civilisation passée .

L' idée de respect du site , des vestiges, implique néanmoins l' inévitable choc des confrontations d' équipements contemporains, de matériaux métalliques , textiles, avec les vieilles pierres qui quelque soit la qualité architecturale de l' édifice , lui confèrent une pureté , une beauté officielle .

En réédifiant à partir de ruines pour répondre à de nouveaux besoins, on perpétue l' idée même de l' architecture qui trouve son essence des les exigences des utilisateurs et on prolonge ainsi l' esprit d' un art de l' aménagement.

La structure des arènes réhabilitées se développe

- sans murs porteurs et voûtes qui appartiennent au système constructif romain .
- sans points d' appui rayonnant autour de l' amphithéâtre qui illustreraient un système constructif trop proche du Romain, et qui serait lourd et anachronique .
- Le système utilisé suspend à deux mâts des poutres articulées rayonnantes encaissant des efforts de compression et qui se servent du sol comme d' un butoir .

La mise en forme de cette salle de concert recherche :

- L' unification des parties antiques et nouvelles par un couronnement commun ; ample courbe elliptique suspendue aux mâts .
- Le prolongement de l' esprit des arènes antiques par le travail sur une même base géométrique ; expression de deux foyers excentrés et expression d' un plan elliptique grâce aux deux mâts et au couronnement .
- La réalisation de la mise en valeur des voûtes antiques par contraste de deux systèmes constructifs différents exprimant néanmoins tous les deux des efforts puissants fournis par la structure comprimée .

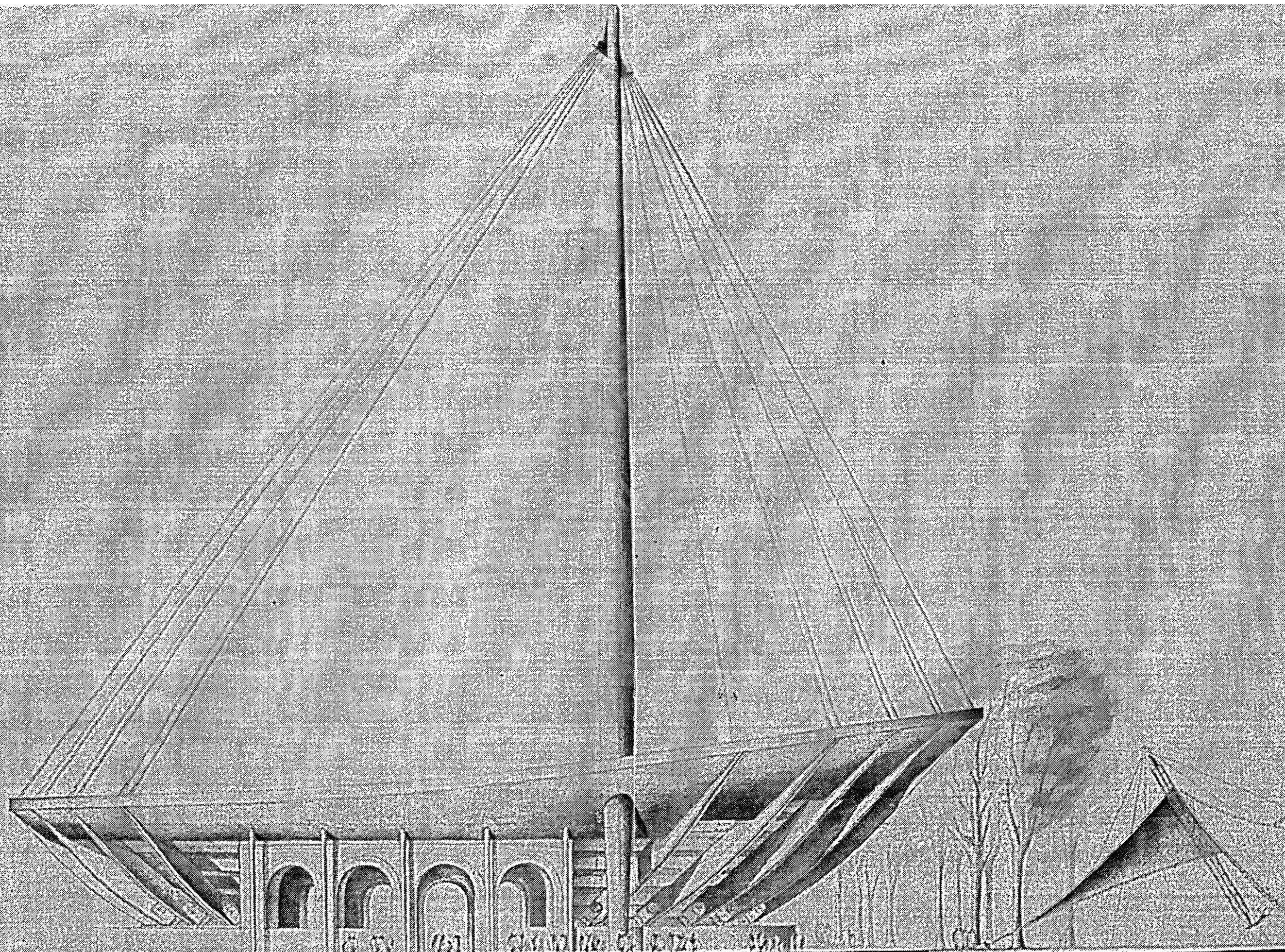
IV : CONCLUSION .

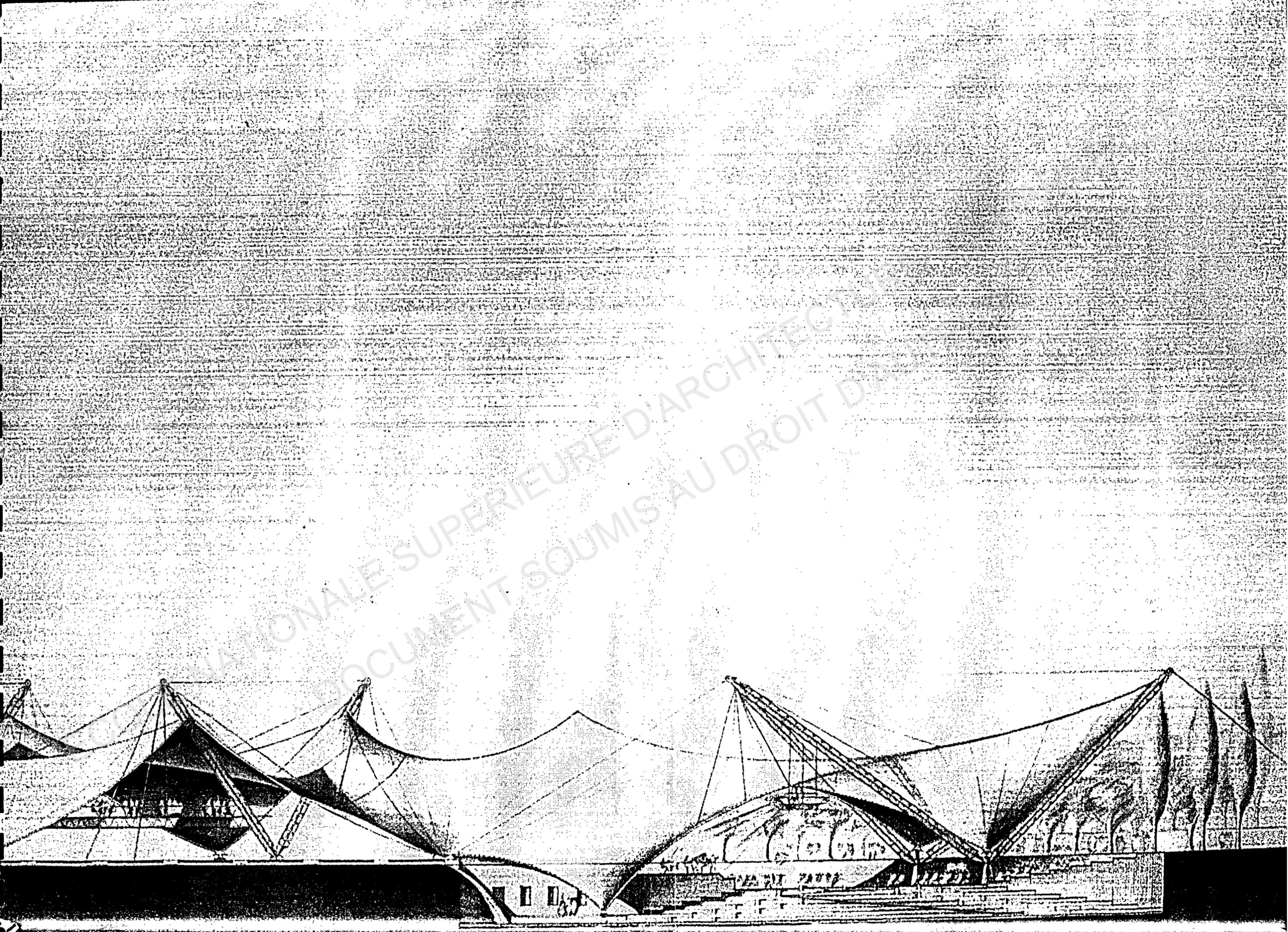
Cette proposition d' aménagement du parc de Cimiez tente de répondre à des besoins actuels du parc avec un souci de respect du caractère d' espace vert du site et de son contenu historique .

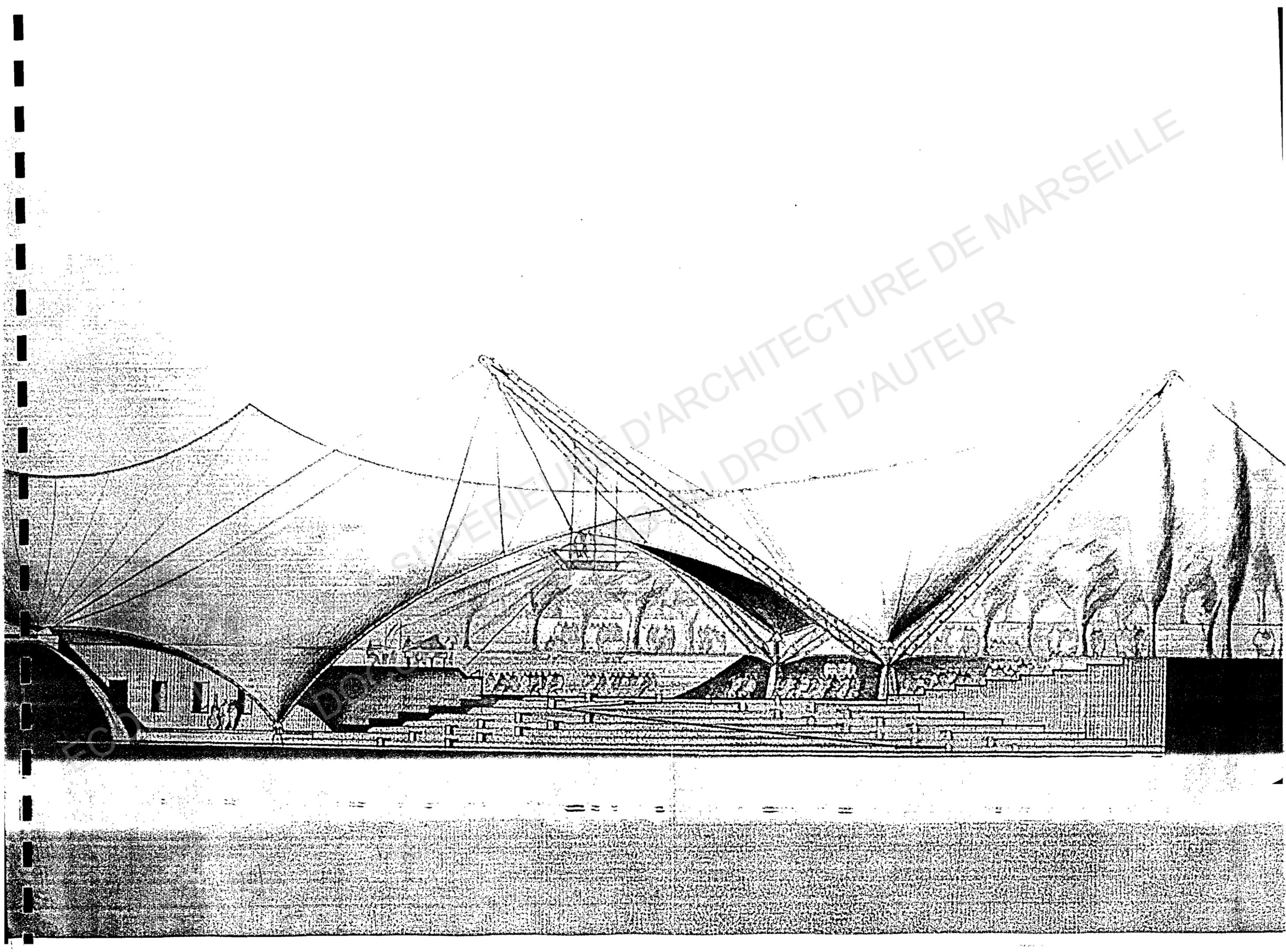
Les moyens mis en jeu, au delà de ces besoins veulent s' exprimer dans le site avec un langage plastique utilisant les formes courbes, tendues, issues des techniques utilisées, dont l' aspect aléatoire se caractérise d' autant plus qu' elles s' étalent sur la géométrie rigoureuse du plan du parc , à l' esprit "romain", faisant appel à l' orthogonalité .

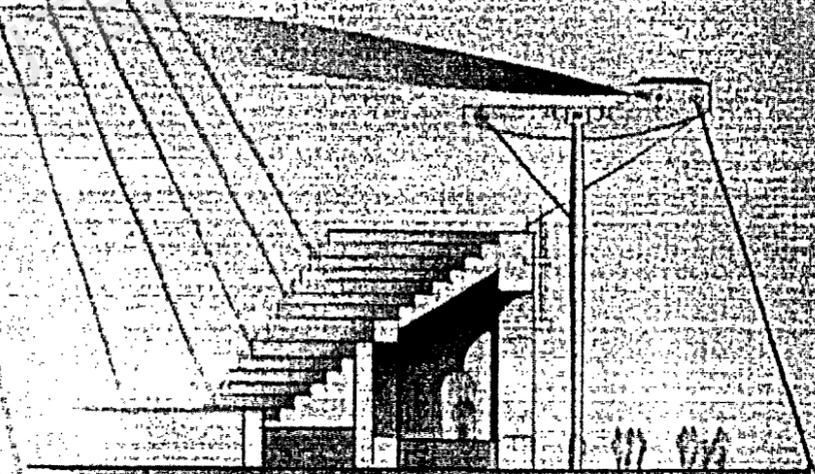
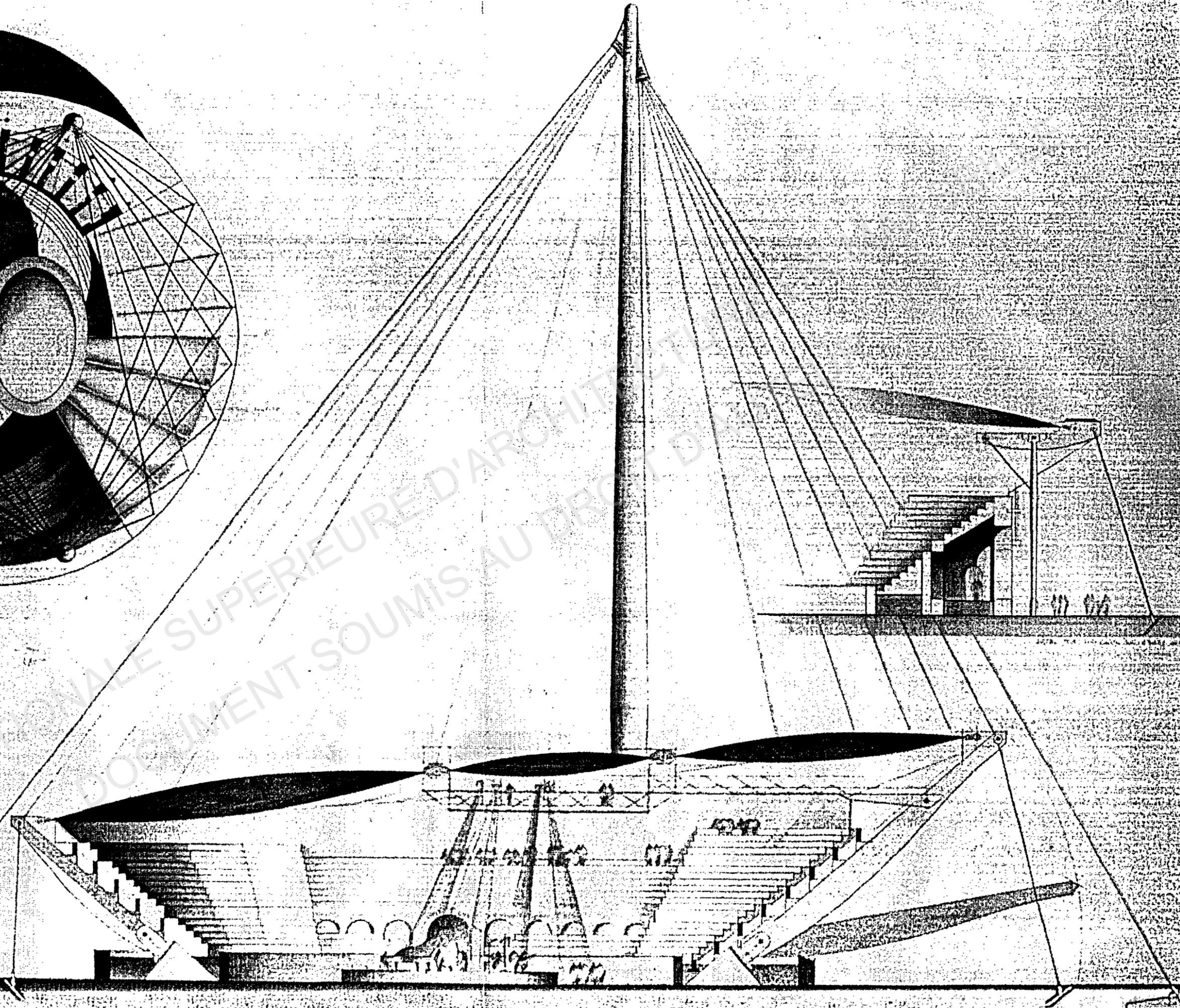
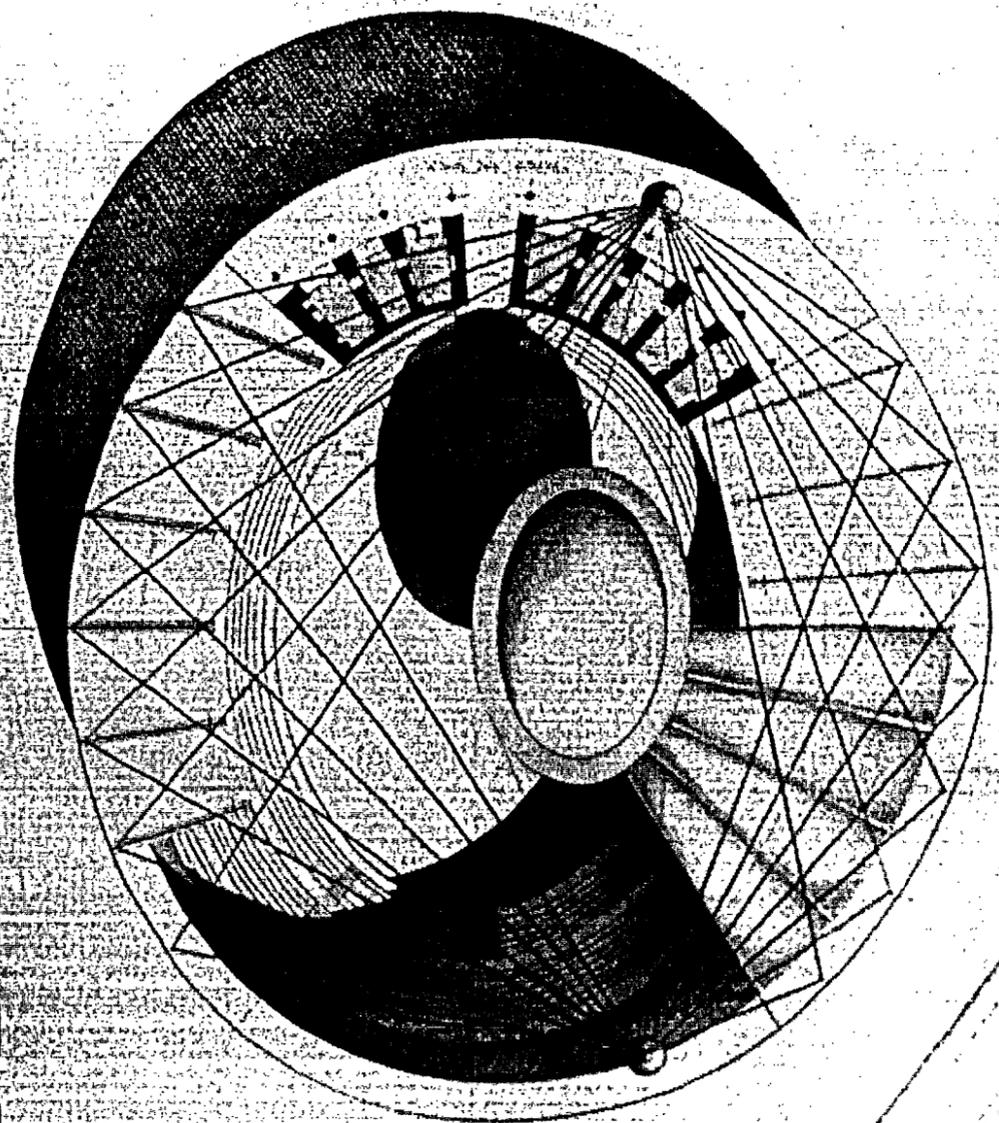
Sur une base de contraste entre l' existant, l' antique et les aménagements contemporains, au niveau des formes, des matériaux, tente de s' instaurer un jeu de correspondances, de mise en valeur réciproque de tous les éléments qui constituent le parc de Cimiez .

Ceci peut contribuer à la construction d' une image pour le parc qui soit le reflet de sa vocation de lieu festif privilégié, et le véhicule de son caractère historique et culturel .

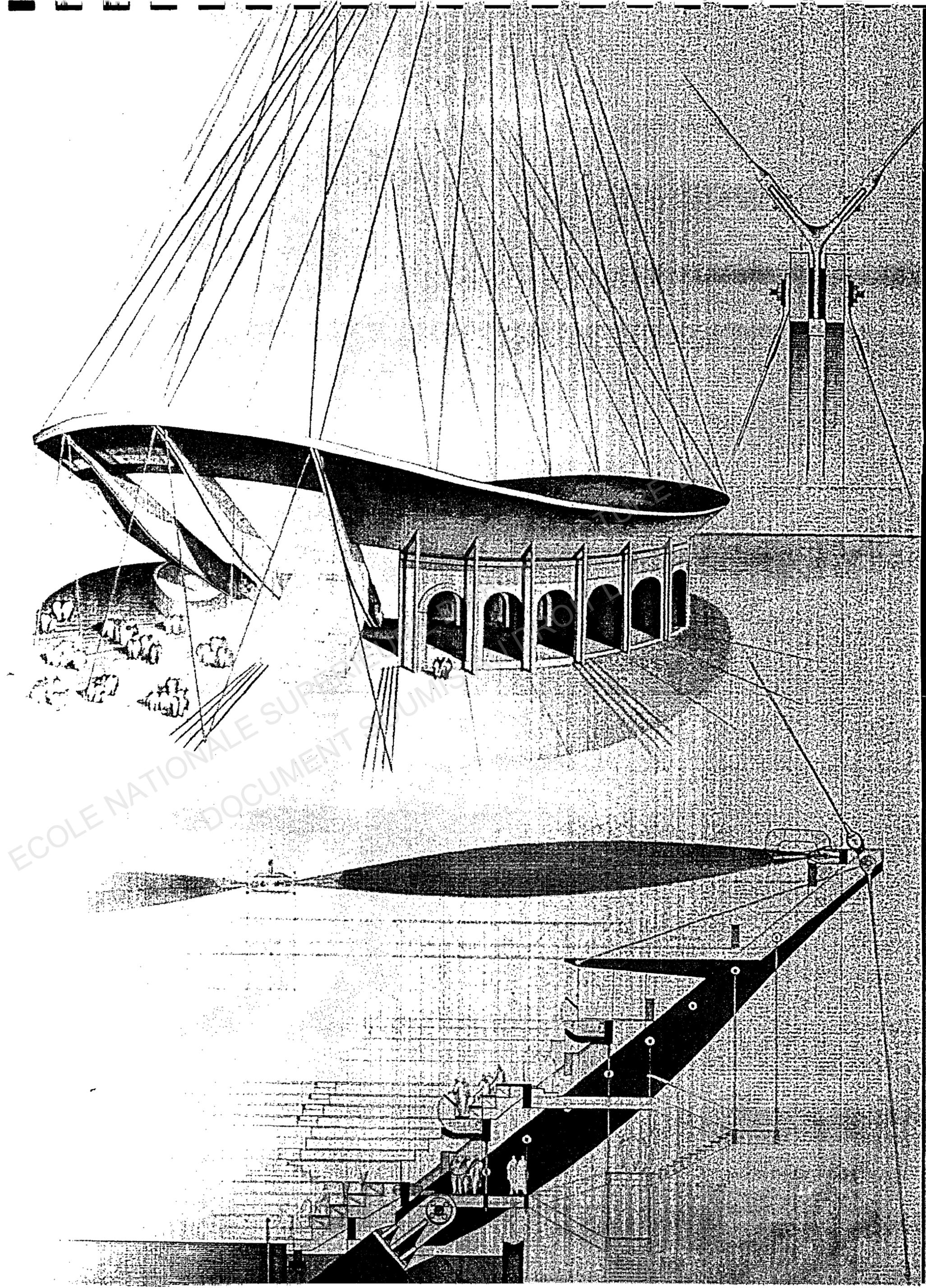


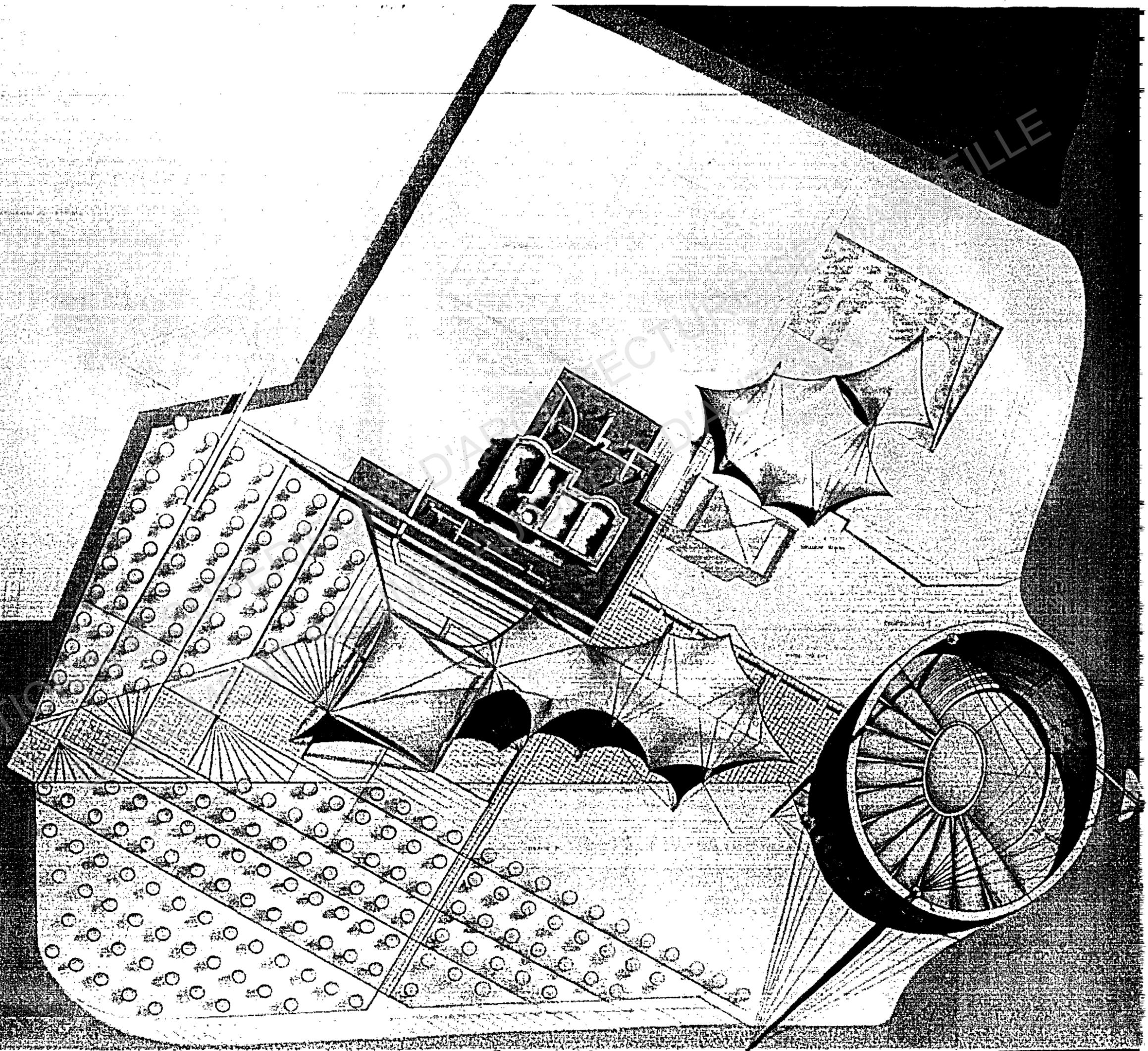


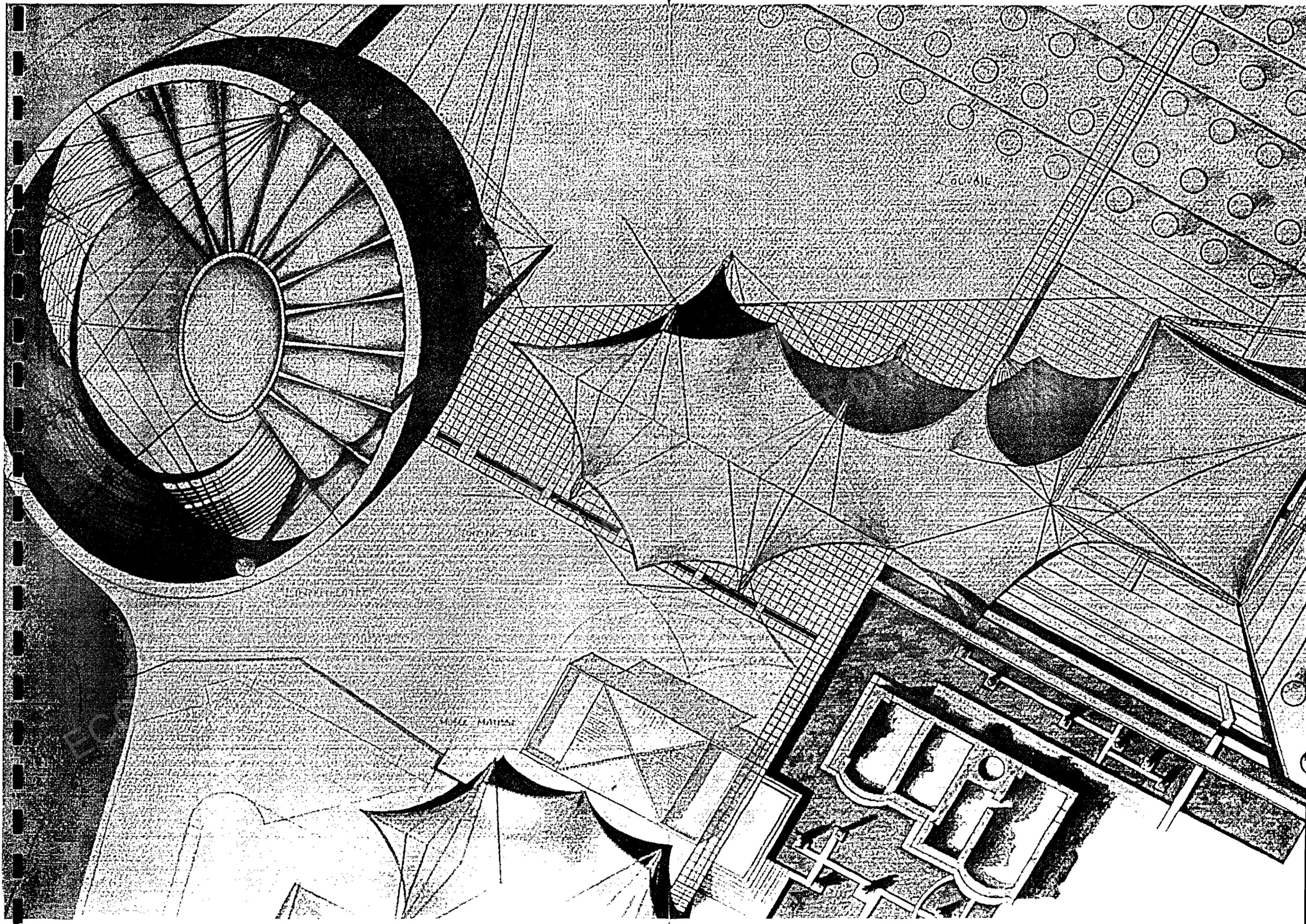


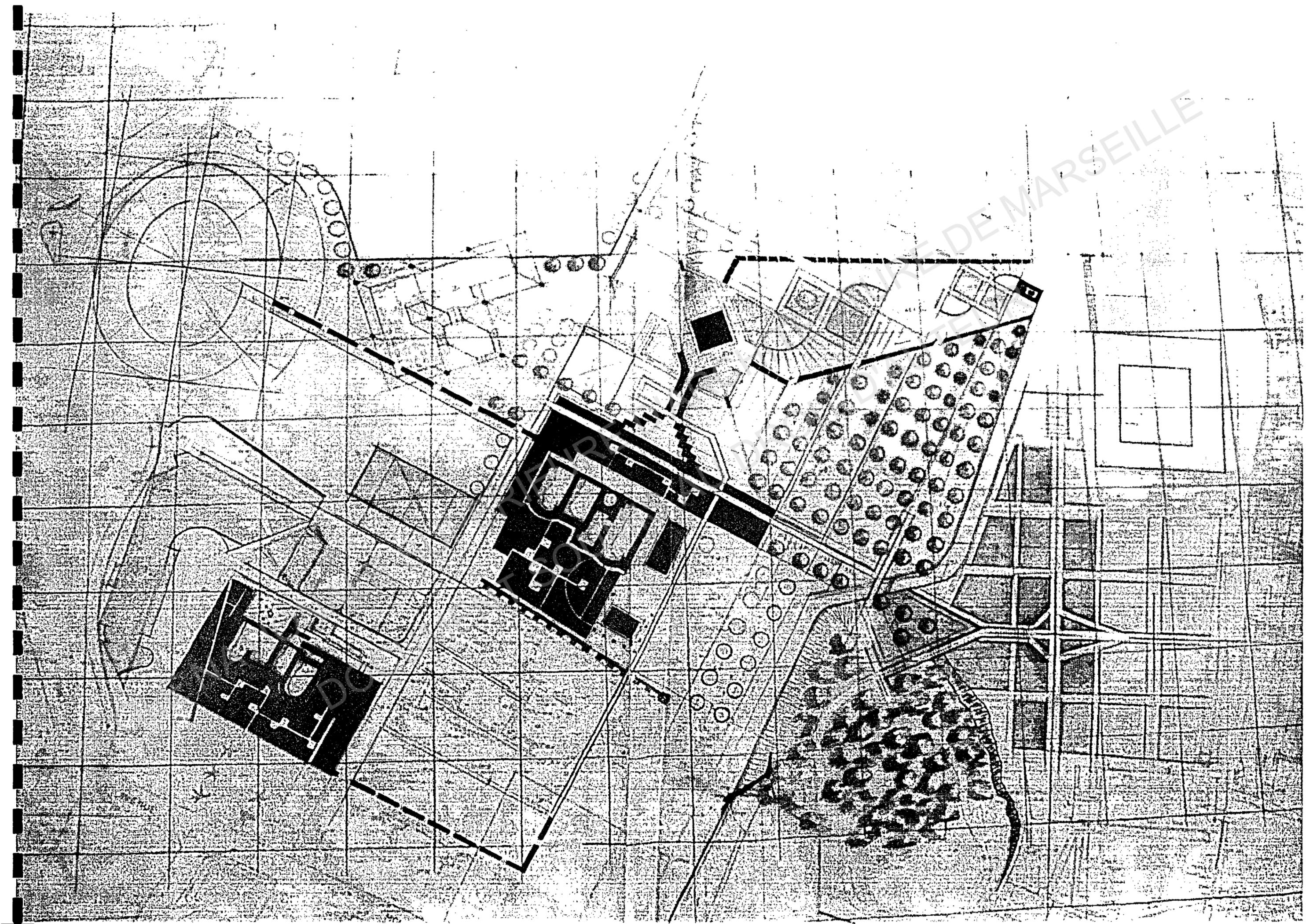


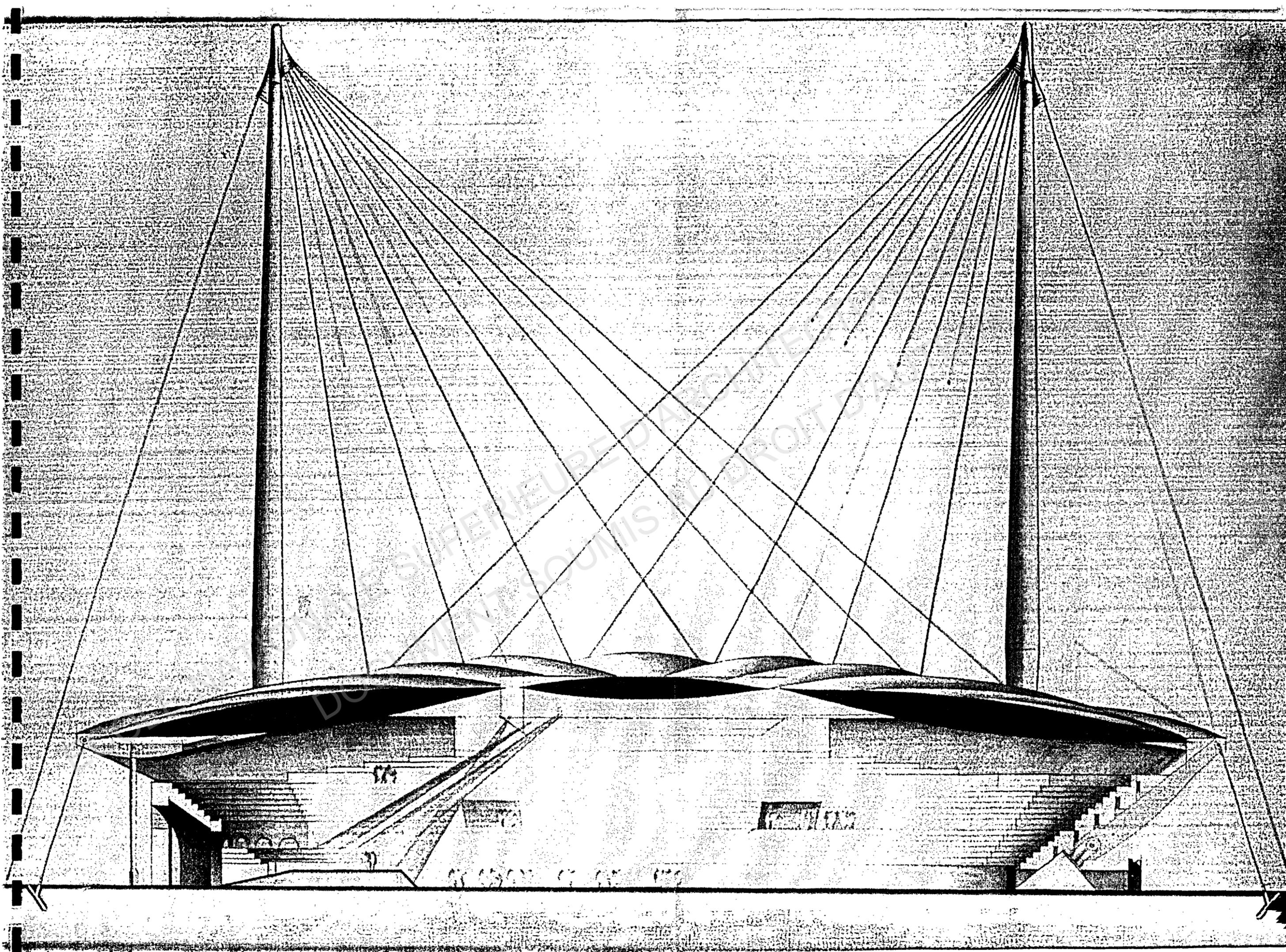
ECOLE NATIONALE SUPERIEURE D'ARCHITECTURE
DOCUMENT SOUMIS AU DROIT DE LA PROPRIÉTÉ

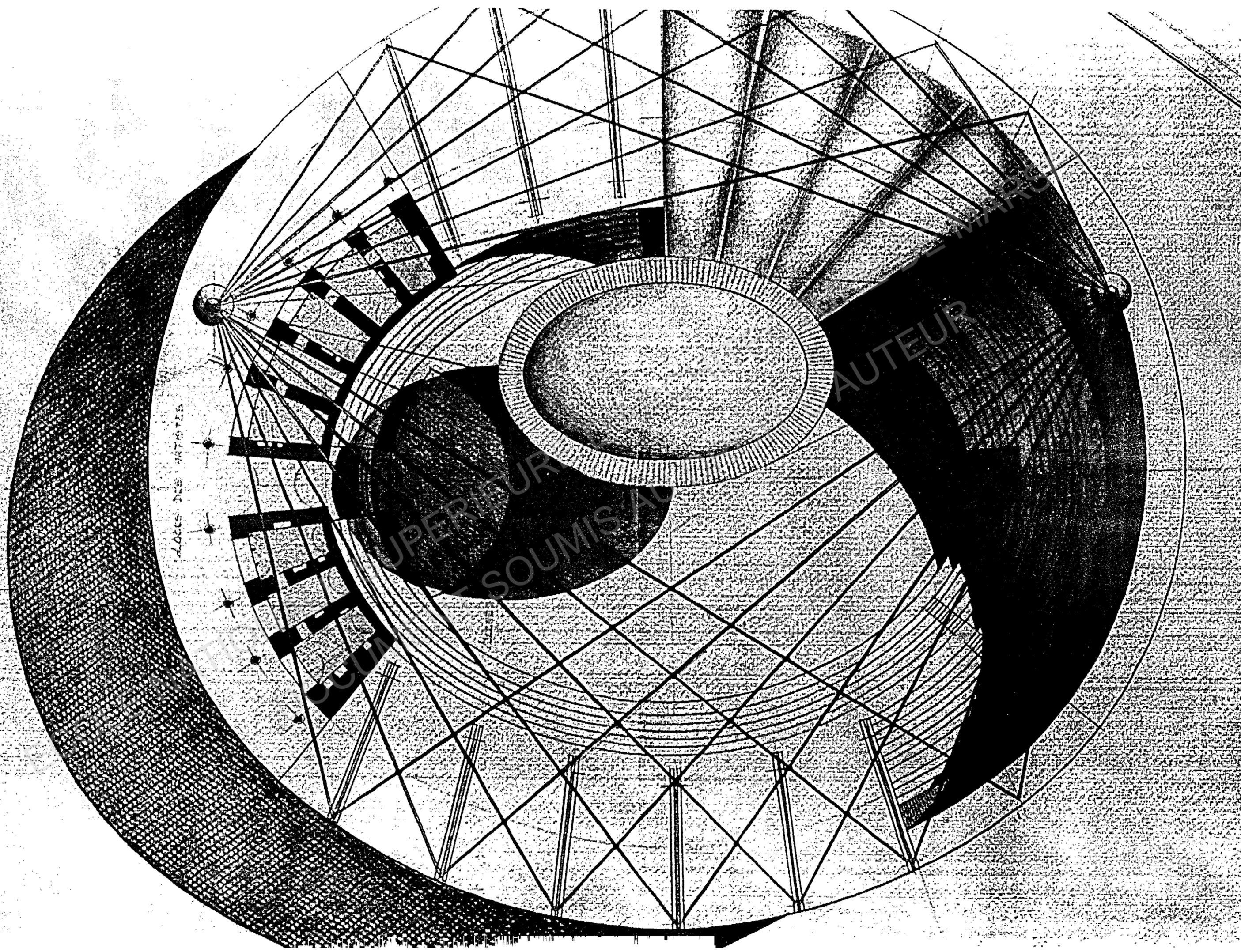






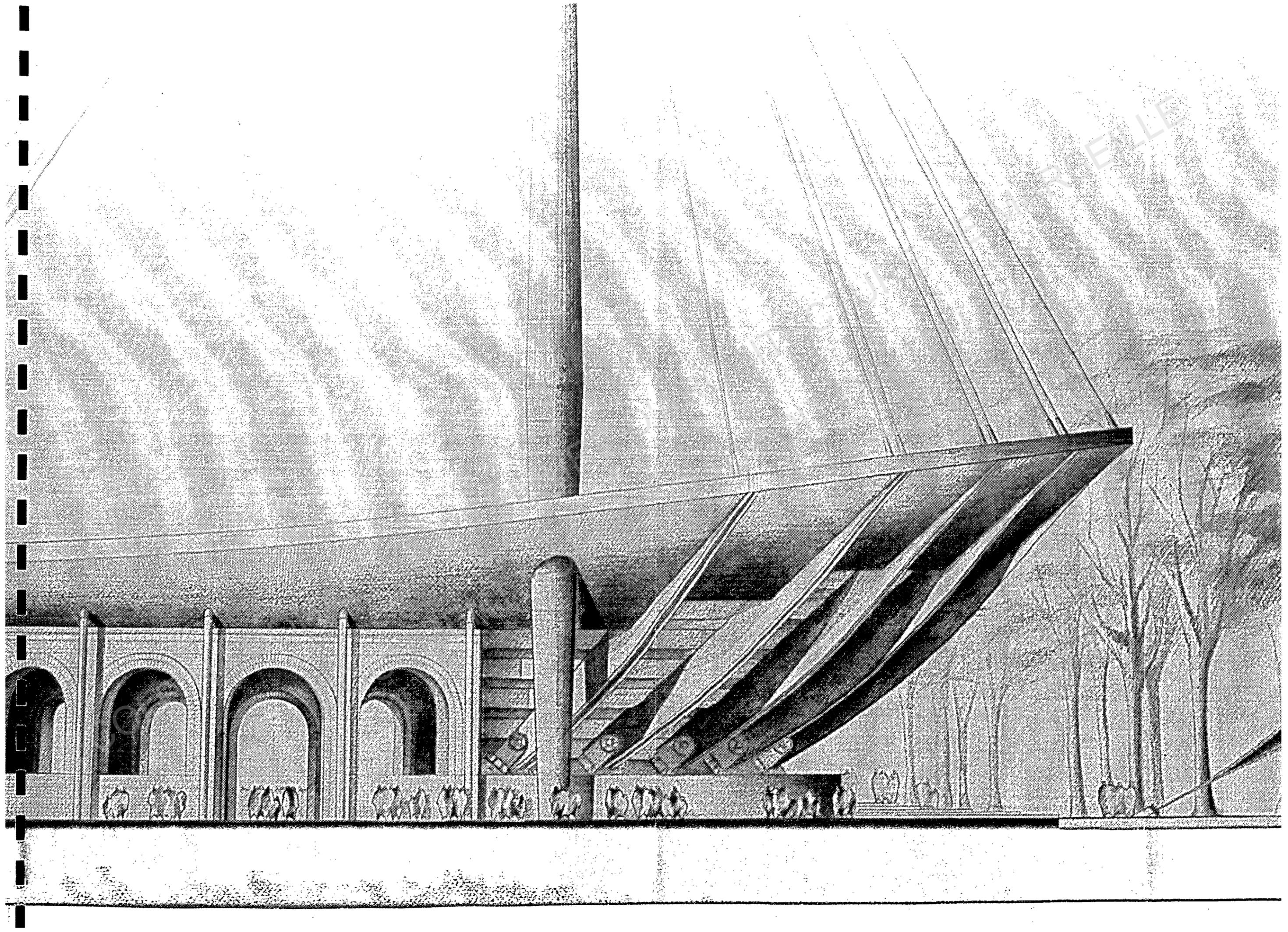


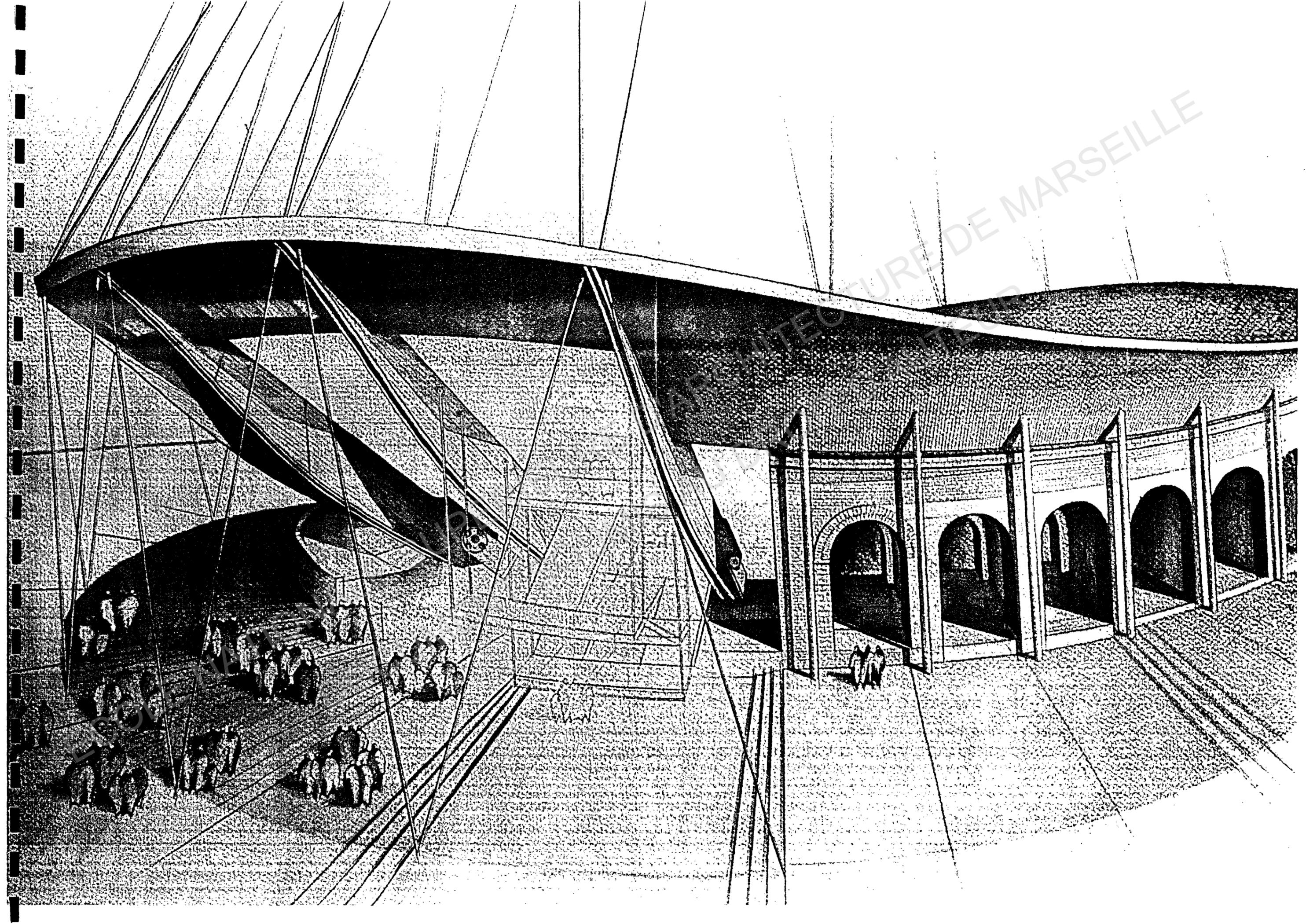


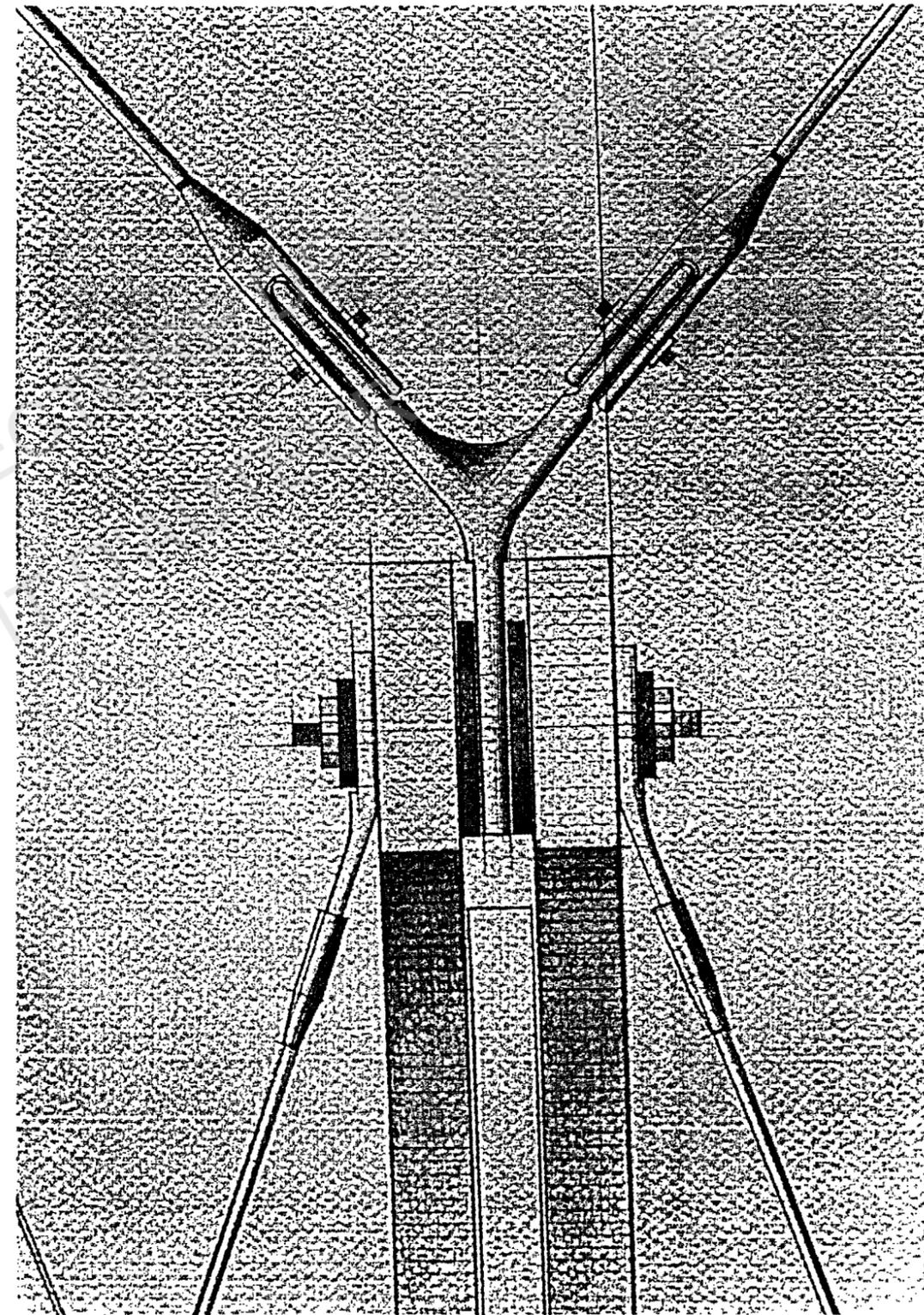
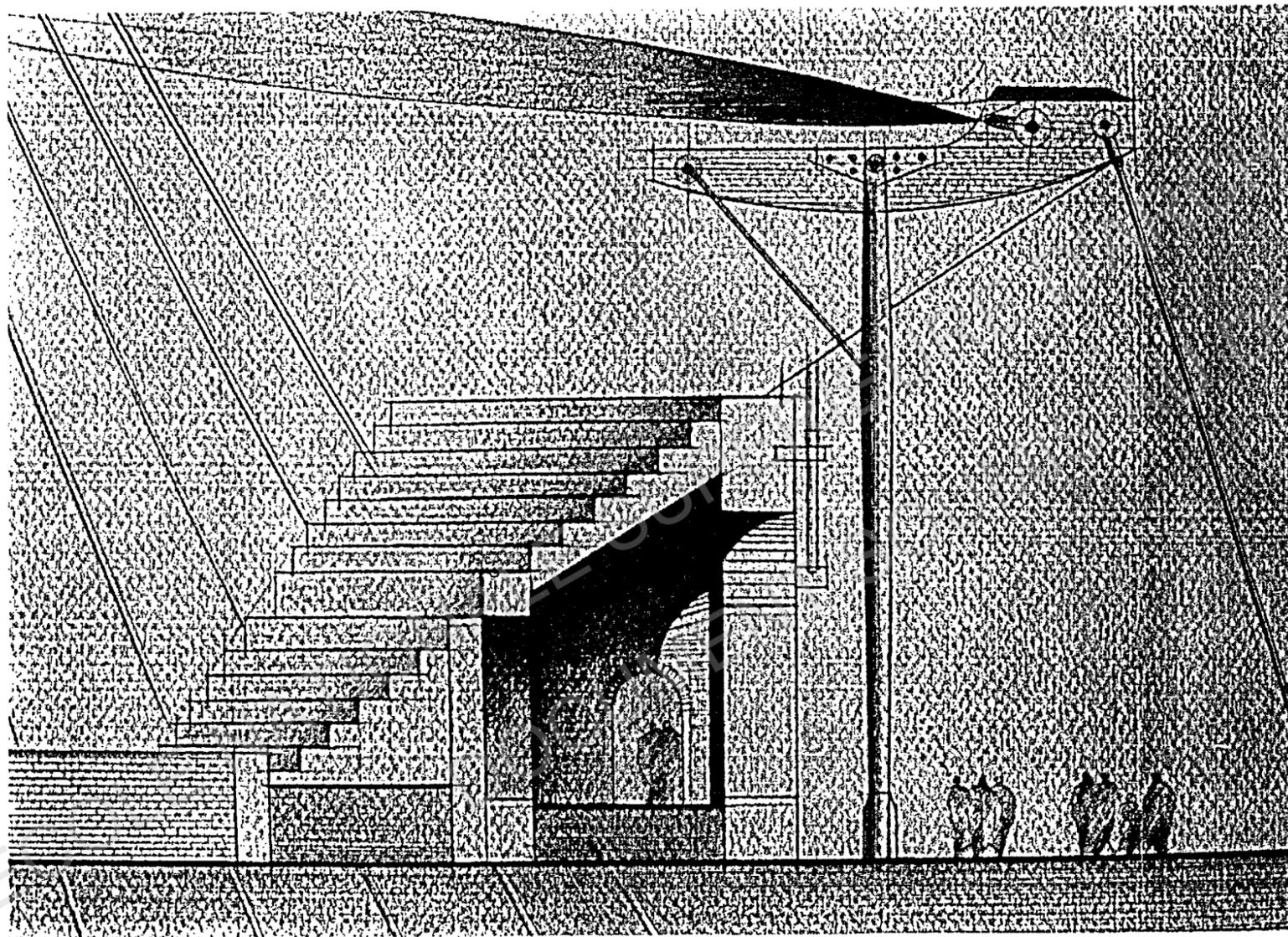


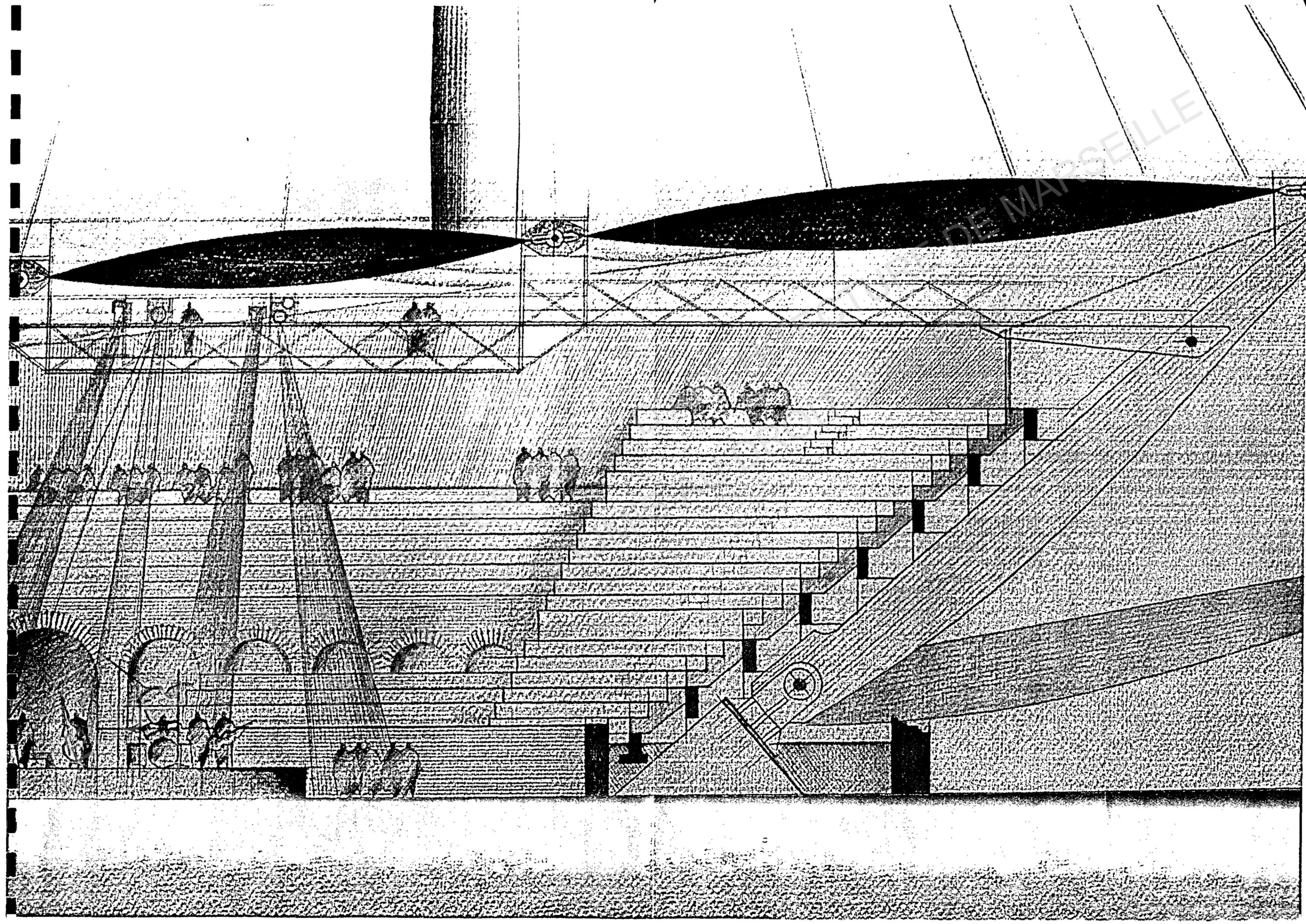
LOGES DES MATOIES

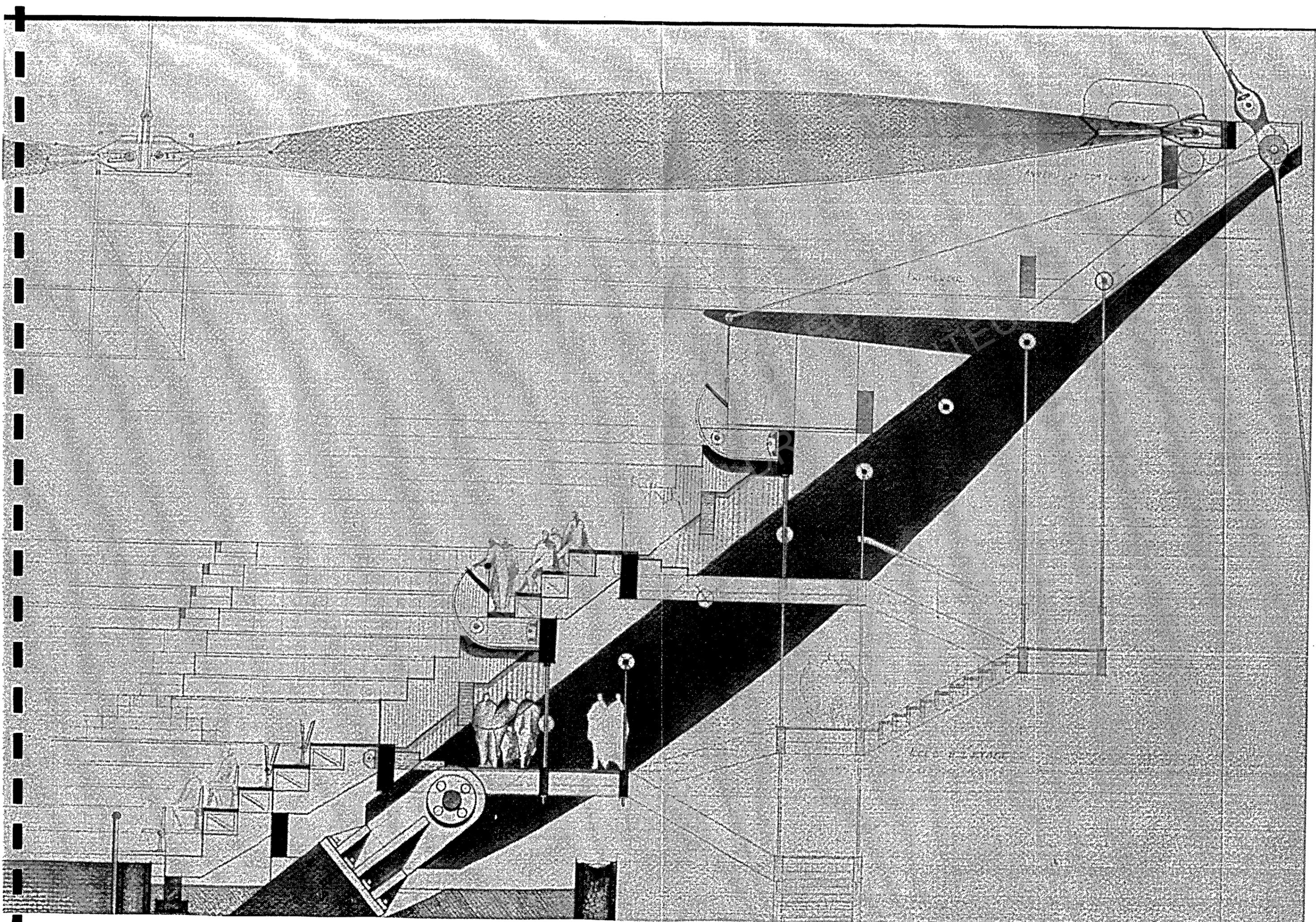
CC BY SA
L'ÉPÉRIE
SOU MIS AU
AUTEUR

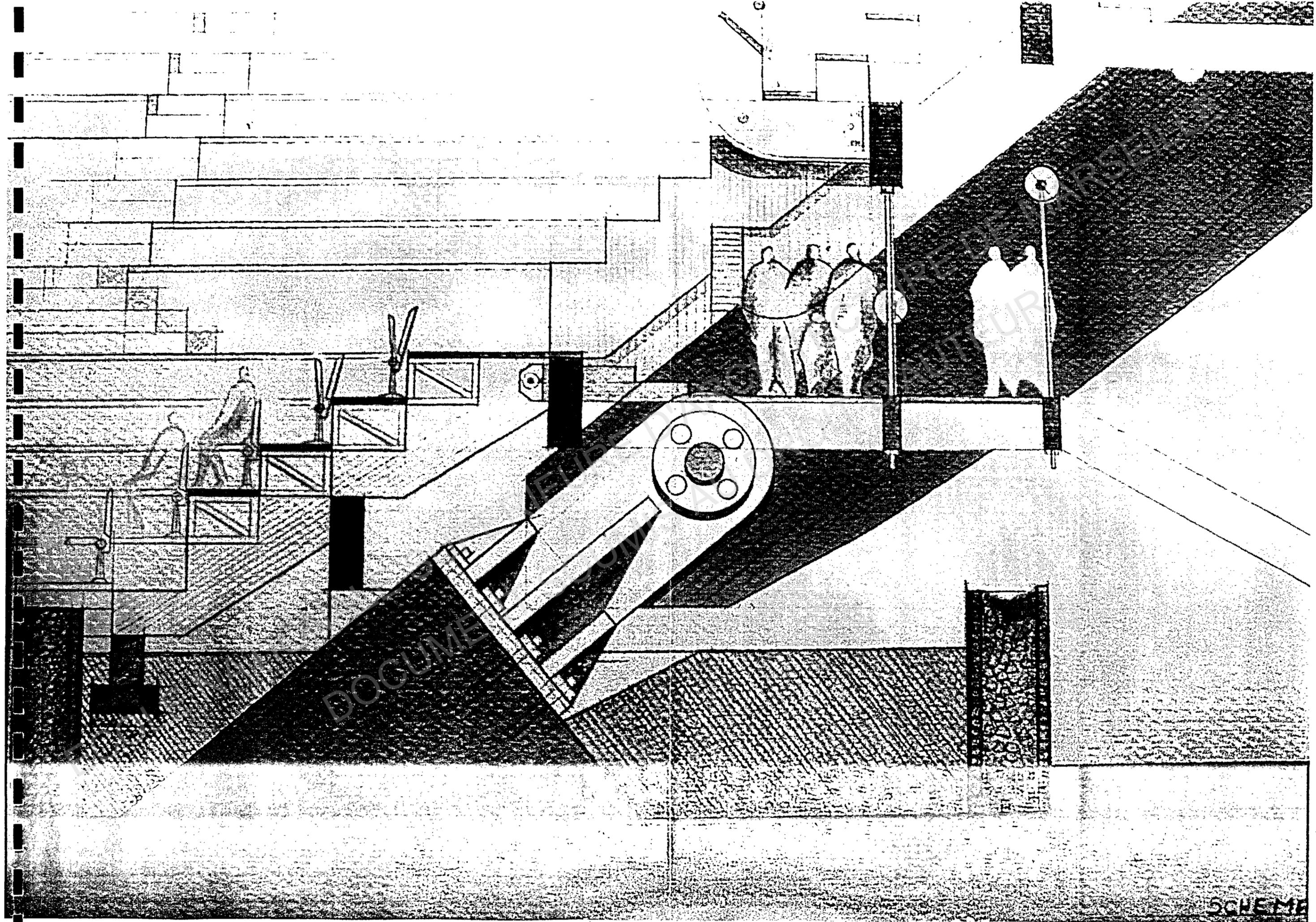












SCHEMATA